

Eglise Protestante Unie de France

Région Ouest

SYNODE REGIONAL

12ème session



15-17 novembre 2024

Au Bon Pasteur à Angers

Le contenu de ce cahier est public et a vocation à être diffusé. Il sera disponible sur <https://region-ouest.epudf.org/les-synodes-regionaux/>.

Sommaire

Écho du Synode régional Retour en images.

Bureau du synode.....	3
Aumôniers.....	3
Offrande du culte synodal.....	3
Majorité.....	3
Message du président du conseil régional	4
Message du trésorier du conseil régional.....	9
Décisions financières	23
Décisions autres que financières.....	25
Vœux soumis au vote.....	28
Allocution du modérateur du synode,.....	31
AUMONERIE.....	34

Bureau du synode

Modération

Modérateur	Cyrille PAYOT
Vice-modérateurs	Edith PERROT Elie SAUREL-LAFONT

Questure

Coordination	Patrick BALAS
Mmes	Brigitte BILLAUD, Françoise HANGOUET
Ministre Proposant	Simon VIANOU
Pasteur	Corinne CHARRIAU

Secrétariat

Coordination	Claudie de TURCKHEIM
Mme	Charlotte MIJEON
Ministres	Fabrice BENOIT, Agnès PASCARAUT
Ministre Proposante	Marie PAJOT

Aumôniers

Pasteures Christine MIELKE, Patricia RAHAMELISON-RANDRIANAME

Offrande du culte synodal

L'offrande recueillie lors du culte s'est élevée à 1 290.52 €. Cette somme est affectée à l'Action Chrétienne en Orient qui est une association missionnaire protestante qui entretient des relations de fraternité et de solidarité avec des Eglises et des œuvres chrétiennes, principalement protestantes, au Moyen-Orient.

Majorité

Le nombre total des voix délibératives au sens de l'article 12.3 du règlement du synode régional du règlement intérieur du synode était de 94 voix. La majorité absolue était donc de 48 voix.

Message du président du conseil régional

Monsieur le modérateur, madame, monsieur les vices-modérateurs, mesdames et messieurs, chers amis.

C'est avec une grande joie que je vous accueille pour ce 12^{ème} synode régional de l'Eglise Protestante Unie de France en région Ouest.

Certains sont des « vieux loups » des synodes, d'autres y participent pour la première fois. Que chacune et chacun d'entre vous se sente accueilli dans ce beau centre du Bon Pasteur.

Au cours de ce synode, nous allons essayer de prendre le temps pour les quarante personnes nouvellement élues comme délégués, d'expliquer les différents moments que nous allons vivre ensemble durant ces trois jours.

Ce synode régional recouvre un aspect particulier car il procède à des élections de personnes. De la même manière que les Eglises locales ont voté et renouvelé leur Conseil presbytéral, au cours de leur dernière assemblée générale, le synode régional votera cette année la nouvelle équipe du Conseil régional dont les membres seront élus aussi pour quatre ans. Nous voterons également pour les membres de la délégation au synode national et les membres de l'Equipe des Affaires Régionales et des vœux.

Je me souviens du 1^{er} synode auquel j'ai participé ; j'avais particulièrement été impressionné par le respect de la parole de chacun, même si l'on a des avis différents !

Pour ceux qui participent pour la première fois à un synode, vous allez découvrir, le travail du Conseil régional, la vie financière de l'Eglise dans notre région. Nous allons aussi réfléchir à l'avenir de l'Eglise, de votre Eglise locale.

Nous aurons du temps pour continuer à dessiner l'Eglise que nous souhaitons, pour annoncer l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui, alors que nous allons vers une diminution sérieuse du nombre de pasteurs. Même si tout ne repose pas sur ces derniers, il n'empêche qu'il va falloir revisiter nos fonctionnements et réfléchir aux priorités.

Ce synode est aussi particulier car nous n'avons pas de sujet national à débattre. Durant les trois derniers synodes régionaux, nous avons échangé et travaillé sur l'Eglise qui se construit, présenté les différents travaux, les idées nouvelles et originales qui émergent ici ou là. Cette demande était portée par le Conseil national, pour nous inviter à réfléchir sur l'Eglise aujourd'hui. Elle était aussi la suite logique d'une invitation lancée il y a huit ans au synode de Saintes, pour être tous une Eglise de témoins qui ose se transformer dans sa forme, qui ose s'aventurer hors de ses zones de confort, pour rejoindre nos contemporains. Les rapporteurs pour notre région Ouest ont travaillé avec les rapporteurs nationaux, pour aboutir au vote des textes du dernier synode national, que vous avez dans votre enveloppe.

Tout d'abord, nous sommes Eglise dans le monde qui nous entoure, là où nous sommes.

L'année dernière, j'avais enraciné mon message adressé au synode, dans l'histoire du livre de Daniel où nous pouvons entendre la réponse de Daniel et ses amis face à la mégalomanie du roi Nabuchodonosor : « Notre Dieu, celui que nous servons, est capable de nous délivrer de cette fournaise et de ton pouvoir, et il nous délivrera, notre roi. **Et même s'il ne le fait pas, tu dois le savoir, notre roi : nous ne servirons pas tes dieux et nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as fait dresser.** » disait Daniel.

Rappelons-nous : la foi dans un sens biblique n'est pas une morale, ni un sentiment de piété. La foi est une posture, comme une colonne vertébrale qui nous permet de tenir debout et de marcher. Faisons nôtre pour notre chemin de vie cette posture des trois amis : « Même si » ... « Même- si » est la posture de la foi. (Fin de citation).

L'Eglise est confrontée à des questions importantes posées par la société civile, qui quelques fois, peuvent nous faire perdre pied, douter ou nous replier sur nous-même.

Je me permets de citer quelques exemples :

Dans le Poitou, il y a la question des bassines qui secoue la population et divise les familles.

En Charente-Maritime, il y a la question des côtes qui sont année après année grignotées par la mer.

En Charente-Limousin, la question du développement économique est abordée chaque semaine lorsque des entreprises ferment et que des petites villes ne retrouvent pas de dynamisme.

En Vendée, il y a du travail, on recherche même des personnes, mais les structures, écoles, logements, moyens de déplacement ne permettent pas à des familles de s'installer convenablement. Il y a deux semaines, nous apprenions la fermeture d'une usine Michelin à Cholet. L'incompréhension et la colère sont au cœur de ce territoire pourtant préservé jusqu'à présent.

Tout au long de la Loire, les villes accueillent comme d'autres villes de France, des personnes migrantes que le gouvernement a expulsé de Paris. Il faut gérer ce flux de réfugiés, mais souvent les moyens manquent.

En Bretagne, on ne trouve plus où se loger tellement les prix de l'immobilier ont explosé.

Dans toutes nos Eglises locales, des Entraïdes travaillent auprès des plus démunis pour différentes aides.

Tout cela mériterait d'être développé et approfondi, évidemment.

Dans chacun de ces exemples, il y a des personnes qui prennent position, qui haussent le ton quelques fois, d'autres se débattent pour que les hommes et les femmes, vivent dans la dignité, que la terre soit respectée. L'Eglise doit prendre toute sa part dans l'actualité pour s'engager résolument aux côtés de ceux qui agissent et créent des conditions de vie harmonieuses, qui respectent chacun(e) et permet à travers des engagements généreux de donner un avenir à ceux qui viennent sur notre territoire y chercher l'asile et la paix.

Notre pays vit une situation politique bousculée. Nous avons voté le 30 juin et le 7 juillet dernier pour élire des députés. Nombreux sont ceux qui ont voté entre leurs convictions et leurs responsabilités, vivant un véritable cas de conscience.

Les débats qui ont suivi ces votes, ont fait apparaître au grand jour les différences de conviction et l'impossibilité de s'accorder pour permettre au bien commun de prendre sa place pour servir notre pays.

Du 26 juillet au 11 août, la France a accueilli les jeux olympiques. Temps de trêve dans les divisions, joie, bon esprit, fierté, voilà ce que nous avons vécu pendant quelques semaines.

Mais ces quelques semaines n'effacent pas ce que les médias relaient chaque jour : les horreurs de la guerre au Moyen Orient, en Europe, en Afrique, les injustices sociales et climatiques, les montées du nationalisme un peu partout en Europe, et aux USA, l'élection de Donald Trump en est l'expression la plus forte.

Et face à toutes ces questions, ces incertitudes, ces peurs, nous, Eglise, sommes souvent dépassés, même si quelques-uns se lèvent et s'impliquent.

Quelques personnes pensent que l'Eglise ne doit pas faire de politique. Je crois qu'au nom de sa foi, le chrétien doit oser prendre la parole et protester tant qu'il en est encore temps !

Il y aurait tant d'occasions de perdre pied, de baisser les bras, face aux défis qui sont devant nous en particulier dans la mission de l'Eglise, face aux violences du monde, aux dictatures, aux guerres, aux dérèglements du climat. Nous avons tellement d'occasions d'avoir peur des réactions des autres si on ne pense pas comme eux. Nous aurions tant d'occasions de nous taire face aux racismes, aux injustices et de ne pas résister.

Je soulignais l'an dernier l'importance de passer d'une Eglise de témoins, à une Eglise de disciples. Il s'agit par cette démarche, de fonder nos engagements dans ce monde pour que la vie que Dieu donne reste toujours plus forte que la mort.

Au moment où nous sommes en train de changer de monde, l'Eglise est en crise. Et nous essayons les uns et les autres de trouver comment tenir le coup malgré tout. Comment encore conserver ce que nous connaissons depuis de longues années, et qui nous a fait vivre ? Mais la mission de l'Eglise n'est pas de s'agiter dans tous les sens en essayant de trouver la bonne idée, ni de conserver quoi que ce soit. Elle se trouve dans le partage, à partir de notre expérience personnelle, de l'amour du Christ. J'aimerais affirmer avec vous ma conviction que le chrétien n'est pas un croyant, mais un disciple du Christ. C'est dans cette expérience que s'enracine notre engagement à sa suite.

Offrir des lieux d'engagement.

Un peu partout se partage l'idée qu'aujourd'hui les gens ne s'engagent plus pour les autres, ils sont centrés sur leur nombril, leur confort, leur plaisir. Je pourrais dire qu'il y a une crise du collectif.

S'exprime partout, le besoin de promouvoir l'épanouissement personnel aux dépens de l'épanouissement collectif. Comment être bien dans sa tête, dans son corps, dans son être tout simplement, est la priorité pour beaucoup. Et la société nous dit que c'est en s'occupant de nous, que nous trouverons le bonheur. Mais est-ce que les efforts pour notre bien être auto centrée, sont le chemin pour trouver le bonheur ? Je ne le pense pas.

Il me semble que le message de l'Evangile propose un autre chemin. Et d'ailleurs celui-ci ne conduit pas au bonheur, mais à la joie. Ce chemin ne se prend pas seul, au contraire, il se parcourt ensemble, à plusieurs.

« Acclame le Seigneur, terre entière ! Servez le Seigneur avec joie, entrez en sa présence avec des cris de joie ! » peut-on prier avec le psaume 100.

Et du coup, la question de l'épanouissement ne se situe pas dans ce que je peux obtenir pour mon bien être, mais dans l'idée de porter du fruit ensemble pour les autres. « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit. » Jean 15,5.

Et quoi que vous fassiez, en parole ou en acte, faites tout au nom du Seigneur Pour la gloire de Dieu. Col.3, 17.

Il s'agit donc de vivre avec le Christ, tourné vers les autres, au service des autres et de le faire ensemble pour la gloire de Dieu et notre bonheur. C'est parce qu'on a un projet ensemble que nous sommes heureux., C'est cela qui nous fait chanter pour aller de l'avant.

Mais alors, nous cheminons vers quels buts ?

Nous cheminons depuis 2016, dans une dynamique missionnaire, lancée dans la région Ouest par le pasteur de Clermont qui écrivait : «je souhaiterais vraiment que l'ensemble des Eglises locales de notre région, et plus largement notre vie régionale, soient contaminés par cette dynamique missionnaire. »

Je crois que cette contagion a eu lieu !

Aujourd'hui, toutes les Eglises locales en région Ouest ont travaillé leur projet de vie en ce sens. En ville, dans la campagne, quelque chose s'est passé dans l'esprit des membres de l'Eglise, et les Conseils presbytéraux ont travaillé ardemment pour aller à la rencontre des personnes hors de l'Eglise.

Mais depuis huit ans, le monde a encore changé et de manière ultra rapide les grandes utopies se sont effondrées. Que signifie bâtir le monde et bâtir l'Eglise dans le monde, si celui-ci dépérit ? Pourquoi gardons-nous le jardin si la planète va s'éteindre ?

Quelle vision nous porte ?

Nous avons tous besoin d'enraciner nos vies dans la Parole de Dieu, afin d'être renouvelé dans notre foi et dans nos élans missionnaires.

Il y a un monde nouveau qui se construit, il y a une Eglise nouvelle qui se construit. Chaque génération construit, et la jeunesse construit, met en route des chantiers. Chaque génération repart de zéro, tout en étant héritière de ceux qui l'on précédée.

Et c'est parce qu'on se projette dans l'au-delà ensemble, que l'on donne du sens à ce que l'on fait. Le message que les chrétiens ont à partager est celui de l'enthousiasme, fondé, sur la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Dire que chacun est là pour le temps qui lui est donné, pour agir pour que le monde soit plus beau. Si nous sommes acteurs, nous saurons partager et construire.

La vision qui nous porte, se vit dans l'intergénérationnel.

Les jeunes veulent qu'on leur montre quelque chose à faire ensemble. Un monde meilleur à faire ensemble, une Eglise fondée sur l'Evangile, sur le roc, qui trouve sa place. Oui il faut dire à voix haute : « ensemble on va bâtir » Et chers amis, l'énergie sera énorme.

Mais le discours qu'on énonce, donne-t-il aux jeunes et aux moins jeunes le désir de s'engager ? Acceptons-nous que chaque génération prenne sa place, apporte ses talents pour construire ensemble ?

Le Conseil régional a confié l'aumônerie de ce synode à deux collègues qui ont dans leur ministère à cœur la jeunesse. Ce n'est pas par hasard ! L'évènement du Grand Kiff en juillet prochain nous donne l'occasion de tourner notre regard vers les plus jeunes, pour profiter de leurs talents, leur énergie et arrêter de les oublier et de les mettre de côté dans nos réflexions sur l'Eglise.

Vous avez pu lire dans le rapport du Conseil régional, un long paragraphe sur les visites apprenantes, le projet Zacharie. Dans chaque groupe qui est parti, les responsables demandent qu'une personne jeune fasse partie de l'équipe. C'est en arrêtant de cloisonner notre Eglise entre les générations que nous profiterons au mieux des talents des uns et des autres.

La vision qui nous porte se vit dans l'abandon d'une certaine façon de vivre l'Eglise, pour en accueillir une nouvelle.

Vous avez lu les décisions votées au dernier synode national à Toulon.

- Vivre toute notre vie d'Eglise dans une perspective missionnaire.
- Favoriser notre témoignage par des ministères adaptés.
- Renouveler la formation dans la perspective du témoignage.

Nous sommes à un tournant. Depuis toujours les pasteurs ont été des compagnons de route des paroisses, pour un temps donné. En 2024, nous savons que sur les 375 pasteurs de notre Eglises inscrits au rôle des ministres de l'EPUDF, 100 travaillent en dehors de postes locaux. Ils sont à la Fédération protestante, ou dans les œuvres et mouvements, enseignants ou encore à l'étranger.

Sur les 275 pasteurs qui restent, 50 vont partir à la retraite d'ici 5 ans. Il en reste donc 225.

Les 7 ou 8 proposant qui arrivent chaque année, sont pris en compte dans ce calcul.

Toute cela pour bien réaliser que le nombre de pasteurs commence à fortement diminuer. Tout le travail effectué ces dernières années, sur la possibilité de travailler autrement dans l'Eglise, aboutit à la possibilité d'avoir comme ministre de notre Eglise des personnes non pasteurs. Evidemment cela soulève beaucoup de questions sur la formation théologique de ces personnes, leur statut de ministre leur donnerait les mêmes avantages que les pasteurs, et permettrait de les sortir du code du travail, comme les pasteurs actuellement.

Evidemment, ils ne seraient pas à considérer comme des sous pasteurs, vu qu'ils seront embauchés sur d'autres critères. Leurs compétences professionnelles, leurs diplômes leur permettraient de servir l'Eglise autrement que comme pasteur.

J'entends toutes les remarques que suscitent ces possibilités. Trois équipes au niveau national travaillent sur ces sujets pour proposer au synode national 2025 un point d'étape sur ces questions. Néanmoins, la question qui nous est posée aujourd'hui, concerne la façon dont ces personnes peuvent être au service de votre Eglise locale.

Comment peuvent-elles venir servir l'Eglise sans être pasteur, en ayant d'autres compétences ? Comment peuvent-elles travailler en complémentarité avec un pasteur et un Conseil presbytéral ? Notre ecclésiologie repose sur un engagement très fort des membres de nos Eglises. Engagement diaconal, prédicateurs laïcs, catéchètes, conseillers presbytéraux etc. C'est une force lorsque cette culture de l'engagement permet de confier des responsabilités à des personnes qui rejoignent nos assemblées et les jeunes, comme je l'ai exprimé. C'est une faiblesse lorsque nos piliers d'Eglise considèrent qu'ils sont propriétaires et irremplaçables.

Donner de la place à chacun, vivre une Eglise locale avec ou sans pasteur, peut-être réfléchir à un travail par secteur avec des compétences différentes, voilà ce que nous devons imaginer.

Je vous partage tout cela en sachant très bien ce que vivent les paroisses sans pasteur. Mais que faire ? Il faut, comme je l'ai dit, travailler ensemble et aller de l'avant. On peut se désespérer de la situation, on peut aussi se mettre en route pour vivre autrement l'Eglise.

Avec qui et comment ?

Le corps pastoral, bien formé, offre des charismes nombreux et variés. Dans la région Ouest il est uni et solidaire et répond bien aux différentes sollicitations. Le corps pastoral est un point fort de notre présence au monde. Les pasteurs sont les alliés incontournables pour des projets nouveaux. Mais nous devons être attentifs à ne pas les submerger de multiples sollicitations qui ne répondent pas ou plus aux défis du témoignage.

Le pasteur parfait n'existe pas. Le paroissien parfait non plus. Mais sachons les encourager, les remercier et leur faire confiance.

Une grande région. C'est une difficulté pour vivre des projets régionaux. Mais la solidarité est bien réelle. Au sein des consistoires ou des secteurs, les Eglises locales savent qu'elles peuvent compter sur le soutien des Eglises voisines.

L'Union nationale, un véritable soutien.

Nous sommes au bénéfice de soutiens très importants de l'Union nationale. Elle impulse des idées nouvelles, elle encourage la création de nouveaux outils, elle accompagne de nouvelles idées. L'Union nationale semble quelques fois bien loin de nos Eglises locales. Cependant, chaque année, nous essayons de dire lors des formations des Conseillers presbytéraux, combien elle est au service des paroisses, de vos projets. Peut-être devons-nous encore plus l'expliquer.

Une enquête sur les protestants.

En juin dernier vous avez été sollicité pour répondre à une enquête sur les protestants. 512 personnes ont répondu.

Demain vous aurez les points importants que font apparaître cette enquête. Ils permettront de compléter les différents documents que vous avez déjà pour travailler en groupe, comme le rapport du Conseil régional, et les décisions du synode national 2024.

Alors s'ouvre devant nous quatre années durant lesquelles nous allons vivre des changements dans la vie de l'Eglise.

N'ayons pas peur, travaillons ensemble.

N'hésitons pas à rencontrer les Eglises locales qui ont vécu une visite apprenante.

N'hésitons pas à encourager des personnes à s'interroger sur leur possibilité de travailler pour l'Eglise.

Encourageons-nous les uns les autres. Sachons remercier les personnes qui donnent du temps dans leur Eglise locale.

Ne soyons pas frileux et repliés sur nous-même.

Prenons le temps de prier ensemble et de remettre au Seigneur l'avenir de son Eglise. Quelque soient nos réussites, nos échecs, nos enthousiasmes, nos désillusions, nos projets, le Seigneur est maître

de nos histoires. Quoiqu'il arrive, nous sommes l'Eglise du Christ qui poursuit son œuvre avec nous, tels que nous sommes.

Je sais que toutes les Eglises locales sont audacieuses et créatives, pleines d'espérance.

Mais ne nous trompons pas d'objectifs. Ne faisons pas des projets pour vouloir à tout prix changer. Il ne s'agit pas de cela, vous le comprenez bien. Il s'agit comme unique objectif pour nous Eglise du Christ, de dire l'évangile de la grâce à ceux qui ne le connaissent pas. En priant ensemble, en nous écoutant les uns les autres, en vivant l'amour du Christ dans nos relations, en laissant de la place à l'inattendu de Dieu, je sais que ce qui nous attend est passionnant. Je ne dis pas que cela sera toujours facile, mais enracinés dans le Christ, nous serons encore des témoins fidèles de l'amour sans limite de Dieu.

Je vous remercie

Pasteur Jean-Luc Cremer
Président du Conseil régional

Message du trésorier du conseil régional

Chers amis, Chers synodaux,

Bonjour

Ce rapport est composé de trois parties :

Première partie : Comptes de l'exercice 2023

Deuxième partie : Année 2024

Troisième partie : Projet de budget 2025 que nous verrons dimanche

Reprenons ces trois parties.

COMPTES 2023 :

Certaines Eglises n'ont pu honorer leur contribution et cela pour une somme de 35 866 € inférieure de 23 000 € par rapport à l'année précédente, ce chiffre correct mais pas bon de toute évidence nous conduit à un résultat d'exploitation négatif de 79 108 €.

Le titre B a été en dessous de nos prévisions de 104 000 € et le titre C (nos dépenses locales) supérieures de 21 141 €.

Je rappelle simplement que les contributions entre 2022 et 2023 sont restées sensiblement égales. Seul le consistoire de Charente Maritime eu la plus grosse baisse de contributions (- 11 500 €) et cela a été utile pour les églises bénéficiaires. Cela pour dire que les réajustements se font par petites touches et sont utiles. Il faut être patients et faire le dos rond en attendant.

Notre Titre C a dépassé nos prévisions pour plusieurs raisons. Au niveau de la vie régionale avec le synode, les équipes régionales et l'évangélisation Pontivy (fluides et entretiens courants). Les autres postes sont restés dans la norme. La rémunération d'un suffragant a aussi pesé dans notre budget.

Notre fonds ministre (réserve titre B) a été abondé de 8500 € et c'est dans cette prévision que l'an dernier au synode il vous a été demandé de verser en fonction de vos réserves et de vos ressources. Plusieurs appels ont été fait dans l'année et au mois de juillet dans ma lettre ou j'ai proposé que chaque église locale verse 5% de ces réserves à fin décembre 2023. Le mot réserve n'est certainement pas adapté je prendrai plutôt la somme des comptes courant et des comptes épargne.

Quelques églises et consistoires ont en dépôt à la région une certaine somme qui représente 300 000 €. Il suffirait que je prélève 5% soit 15 000 € et vous le verrez demain notre budget serait en partie équilibré. Je ne vais pas le faire mais ???

Vous l'avez lu notre fonds immobilier reste faible à 11 000 € et ne permet pas d'aider les églises comme nous voudrions le faire. Je rappelle que ce fonds est abondé par 10% des legs et nous en avons peu et 10 % sur des ventes immobilières. Souvent lorsque ces ventes sont accompagnées d'un projet les 10 % restent à l'églises locale.

Nous sollicitons beaucoup le fonds immobilier national qui nous aide mais les dossiers doivent être solides.

Au vu de tous ces éléments le résultat net courant est négatif de 51 383 €.

Le Conseil régional dans sa séance du 12 avril 2024 propose d'affecter :

- 51 383 € à la réserve générale

+ 8 500 € au Fonds ministres (réserve titre B)

Voici l'évolution de ces réserves au 1^{er} janvier 2024 :

La réserve générale au 1^{er} janvier 2024 sera de 171 449 € (222 832 € - 51 383 €)

Le fonds ministres (réserve titre B) à 196 290 € (187 790 € + 8500 €)

Le fonds immobilier à 11 043 € (18 091-7 048)

Le fonds Arnaud à 62 989 € (66 206 -3 217)

Le fonds évangélisation à 53 813 €

Le fonds Mesland à 97 214 €

Consistoires à 55 405 € (44 814 + 10 591)

Le synode sera amené à se prononcer sur ces affectations.

Le bilan :

Le bilan est inférieur de 39 753 € par rapport à l'année dernière.

Quelques remarques :

- Au passif : Baisse du fonds immobilier, et de la réserve titre B, les autres fonds restant stables. La réserve générale reste stable. Légère augmentation des dépôts des églises locales ainsi que des fonds dédiés.

- A l'actif : Stabilité générale. Il faut noter une légère baisse des prêts immobiliers ainsi qu'une baisse de nos disponibilités bancaires.

ANNEE 2024 :

SITUATION FINANCIERE AU 31 OCTOBRE

Les Eglises locales avec la Situation Financière des Paroisses (SiFiPa)

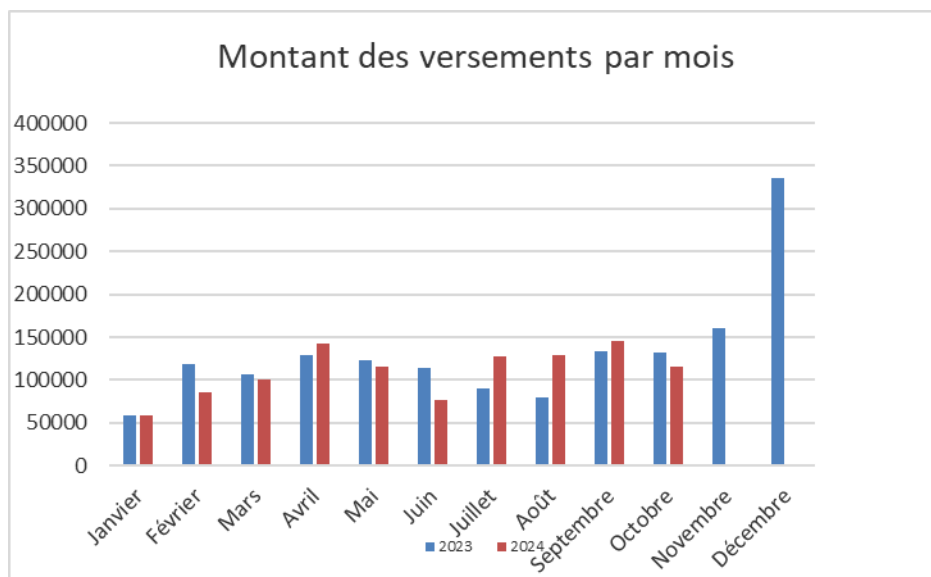
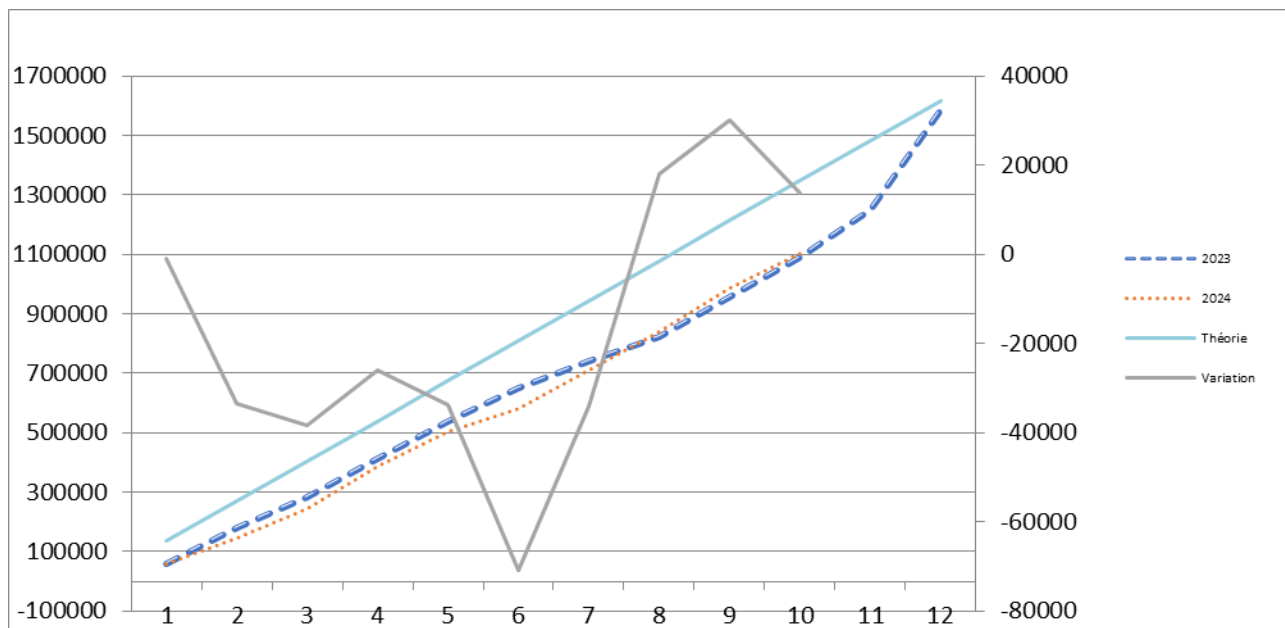
Le SiFiPa au 31 octobre que vous avez en main vous donne la contribution versée par chaque Eglise avec sa correspondance en nombre de mois et ce qui reste à verser jusqu'à la fin de l'année.

Cette année les versements ont été réguliers mais relativement faible jusqu'en juin et nous avons beaucoup en retard par rapport à l'an dernier. Ceci ne m'a pas trop inquiété et je l'ai exprimé dans ma circulaire de juillet. En effet il y a eu beaucoup de changement de trésoriers et il a fallu que la machine se remette en route (signature auprès des banques, analyse de la situation, et assimilation des comptes d'une église locale ...). Les mois qui ont suivi et vous le voyez dans le graphique ont permis de redresser la situation pour arriver aujourd'hui à un niveau correct de versement. Tout n'est pas gagné mais il reste encore un mois et demi pour atteindre vos contributions. On le sait le mois de décembre est déterminant. N'hésitez pas à relancer vos paroissiens en leur rappelant la somme qu'ils ont déjà versée, la comparant à celle de l'an dernier. Cela permet à beaucoup d'entre eux de rectifier leur don dans le bon sens.

L'an dernier je tablais sur un manque à l'arrivée de 35 000 € et il en a été de 35 866 €. Cette année au regard de la situation je pense que nous pouvons faire mieux, je sais que quelques églises auront du mal à y arriver mais nous ne devrions pas dépasser les 15 000 € et peut être même et c'est un défi je pense que cette année il est possible que les contributions soient honorées à 100 %. C'est vrai je suis souvent optimiste mais je pense que cette année peut être la bonne mais c'est à vous de jouer.

D'ici la fin de l'année nous aurons une visio conférence avec les présidents et une avec les trésoriers, a vous les délégués de leur transmettre mon optimisme.

Voici les versements mois par mois comparés à 2023.



Les colonnes centrales du SiFiPa dénommées « Sur exercices antérieurs » montrent les sommes dues par chaque Eglise.

Reste dû 2021	Réglé	Solde 2021	Reste dû 2022	Réglé	Solde 2022	Reste dû 2023	Réglé	Solde 2023
37 300	0	37 300	46 400	0	46 400	35 866	7 900	27 966

Cette année seul 7 900 € ont été versés sur les exercices antérieurs. Merci à ces deux Eglises qui ont fait l'effort de rembourser leur dettes 2023.

Deux circulaires par an sont envoyées aux trésoriers et présidents, elles vous rappellent ou vous en êtes de vos versements et les dettes antérieures. Merci d'y répondre rapidement.

Je vous invite à regarder le tableau suivant qui vous montre les versements de chaque consistoire par rapport à l'année dernière.

Situation au 31 octobre 2024 par rapport au 31 octobre 2023							
	Contributions 2023	Versé 2023	Contributions 2024	Versé 2024	Mois sur 12	Aug	Aug %
						24/23	24/23
Bretagne	228850	174362	235450	187903	9,58	13541	7,77
Centre Loire	274400	157638	267200	177670	7,98	20032	12,71
Char.Limousin	207000	137250	204500	127250	7,47	-10000	-7,29
Char.Maritime	315946	185791	308300	192900	7,51	7109	3,83
Loire Océan	277300	207190	283200	218163	9,24	10973	5,30
Poitou	207000	141050	207000	122725	7,11	-18325	-12,99
Vendée	110700	85150	113200	75550	8,01	-9600	-11,27
Total Région	1621196	1088431	1618850	1102161	8,17	13730	1,26

Ce tableau ne représente qu'une image à un instant donné et ne représente pas les églises qui sont en difficultés.

On remarque 4 consistoires en progression et 3 consistoires en légère baisse.

Les 4 consistoires qui sont en augmentation ne devraient pas avoir de difficultés pour honorer leur contribution.

La baisse du Poitou peut être inquiétante car les 2 églises avec des fortes contributions sont en difficultés.

Normalement la Vendée devrait honorer sa contribution.

Le consistoire Charente Limousin a juste des difficultés passagères.

Des efforts sont encore à faire car à fin octobre il manque 256 881 € contre 262 566 € l'an dernier à la même date.

Il reste à ce jour un mois et demi pour redresser la barre, je pense que nous pouvons y arriver comme je viens de le dire.

Les prêts aux Eglises locales sont suivis grâce à la mise en place d'échéanciers qui permet de mieux les contrôler.

Voici ou nous en sommes au 04.11.2024

Le Mans : 13 125

La somme globale est de 13 125 € contre 20 462 € l'an dernier. Aucun prêt n'a été accordé cette année.

En 2024 à ce jour aucune subvention immobilière n'a été accordée. Les subventions qui apparaissent dans le titre C servent à alimenter l'Acrcpu pour le loyer de Nathalie Paquereau (aumônière des hôpitaux) 13 000 € et le fonds immobilier 8 000 €. Une subvention de 300 € a été accordée pour un camp KT-famille.

La Région

Après avoir parlé des recettes avec les contributions des Eglises locales passons aux dépenses de la région.

Le Titre A est honoré jusqu'à fin septembre.
 Le Titre D est honoré jusqu'à la fin septembre.
 Les charges sociales sont réglées jusqu'à fin septembre.
 A ma connaissance les salaires des pasteurs sont réglés.
 Le Titre C au 31 octobre est conforme aux prévisions.

Quelques remarques : Globalement les lignes du budget sont respectées. L'année 2024 n'a pas révélée de surprise. Le titre C au 31 octobre que vous avez entre les mains n'est bien sûr que provisoire et des réajustements seront à faire à la fin de l'année sur quelques lignes.

La ligne conseil régional reste dans sa ligne budgétaire avec des bureaux de conseil régional en visioconférence.

La ligne « Evangélisation/Pontivy » correspond au frais de Matt Riley liés au logement. Nous ne bénéficions plus de la subvention du « Fonds Témoignage et Développement » depuis 2019. Le consistoire de Bretagne participe à hauteur de 10 000 € pour ce poste d'évangélisation en Bretagne. Cette année les 10 000 € n'ont pas encore été versée mais cela ne saurait tarder. Ce consistoire devra se prononcer en début d'année 2025 pour une reconduite de sa contribution.

Le poste évangélisation en Bretagne dont voici un tableau résumant les opérations depuis le début jusqu'à fin octobre 2024 fait partie d'une attention particulière et est très surveillée. Le solde global sans les travaux qui sont immobilisés reste encore bénéficiaire de 6 925 € après 9 années de fonctionnement.

Dépenses 2016	10 164,71	Recettes 2016	15 000
Dépenses 2017	22 818,17	Recettes 2017	50 000
Dépenses 2018	12 253,43	Recettes 2018	46 000
Dépenses 2019	10 566,36	Recettes 2019	25 000
Dépenses 2020	7 938,91	Recettes 2020	10 000
Dépenses 2021	10 593,54	Recettes 2021	10 000
Dépenses 2022	9 460,60	Recettes 2022	20 000
Dépenses 2023	14 958,99	Recettes 2023	10 000
Dépenses 2024	7 718,94	Recettes 2024	0
Total	106 473,65	Total	186 000
Salaire Mat Riley	72 601,33		
Solde fin octobre	+ 6 925,02		
Immobilisations	- 31 875,99		
Solde total	- 24 950,97		

Le détail des immobilisations sera dans le dossier post synodal

PONTIVY	2017	2018	TOTAL
ELECTRICTE PHILIPPE	8 319,16		8 319,16
REOVATION PARQUET	6 029,76		6 029,76
CUISINE			
SCHMIDT	9 590,00		9 590,00
RG SCES peintures intér		3 347,95	3 347,95
salle recep/salle eau/sas			
RG SCES peintures intér		3 063,20	3 063,20

cage escalier et murs DACQUAY-chauffe eau électrique		1 525,92		1525,92
TOTAL	23 938,92	7 937,07		31 875,99

Le budget du titre C prévu pour 2025 sera de 190 000. Je pense qu'il est difficile de faire moins car les services apportés sont considérables. Avez-vous imaginé le secrétariat sans personne au bout du fil...et sans les déplacements du Président de Région et pour rappel ce budget est constant depuis que je suis trésorier et même bien avant.

1.2 LoGéAs

Logéas reste encore l'outil le plus adapté à nos églises. J'entends quelques critiques de la part de certains trésoriers et que je comprends. Beaucoup d'entre eux ont fait les formations proposées et elles ont été appréciées ainsi que la hotline qui est réactive. Je rassure dans l'immédiat Logéas continu à exister.

Pour les comptes 2024 la remontée au niveau de Stat-Union se fera automatiquement comme l'an dernier. Un souci de moins pour les trésoriers et un travail facilité pour le contrôle des comptes. Les comptes 2024 seront analysés par Loïc Engelhard

Pour toutes demandes adressez-vous à moi-même.

2.3 LE TRAVAIL DE L'ERAF (Equipe Régionale d'Animation Financière)

Cette équipe se réunit 3 à 3 fois par an et organise le colloque régional. Il a eu lieu à Tours le 20 avril avec comme invitée Michel Mazet, trésorier de conseil national. Vous étiez nombreux nouveaux et anciens à découvrir ou redécouvrir les finances de notre église et son organisation qui est basée sur la solidarité entre église.

Notre prochain colloque aura lieu le 12 avril 2025 avec encore un intervenant de qualité. Venez nombreux

Vous avez un compte rendu de Christian Roux, président de cette équipe dans votre dossier.

2.4 ETATS RECAPITULATIFS

En 2023 Robert Tenreiro a fait l'analyse des états récapitulatifs mais en 2024 c'est Loïc Engelhard qui effectuera cette tâche. Dites bien à vos trésoriers qu'ils doivent clôturer leurs comptes le plus tôt possible.

Ils seront transmis automatiquement sur la plate-forme Stat-Union.

Merci à tous les trésoriers pour leur travail quotidien.

2.5 A QUOI SERVENT LES ETATS RECAPITULATIFS :

Ils sont utiles et me sont utiles pour comprendre l'état de vos finances. Ils me permettent de mieux vous connaître ainsi que vos finances.

Au niveau national l'ensemble des comptes de toutes les Eglises permet à Jean Marc Degon, responsable de l'analyse des comptes au niveau national d'éditer un rapport. Je vous en livre les

grandes lignes et beaucoup de rappels.

1. Les comptes ordinaires des associations culturelles en 2023

Il existe deux grandes ressources de revenus :

Les ressources ordinaires internes (ROI) liées au fonctionnement régulier des Eglises locales :

► **les ressources ordinaires internes (ROI)** comprenant :

- les offrandes nominatives régulières (ON) versées sous forme de chèques ou de virements..,
- les offrandes anonymes (collectes aux cultes),
- les offrandes versées après les cérémonies, nominatives ou anonymes,
- les offrandes affectées à un objet particulier,
- les sommes reçues lors de manifestations diverses ou de journées d'Eglise.

Les ressources ordinaires externes ROE qui complètent les recettes ordinaires internes car elles ne proviennent pas des dons des membres de l'église locale. Elles peuvent être des mises à disposition de salles ou de bâtiments, des revenus provenant de la gestion des concessions de cimetières ou encore des subventions régulières provenant de l'Eglise ou d'autres organismes.

Comment sont utilisées les ressources des associations culturelles ?

Deux types d'utilisation de ces ressources :

Les dépenses de fonctionnement de l'Eglise locale (DL) comprenant :

Les dépenses de catéchèse, d'évangélisation, des moyens d'information,
De desserte paroissiale

Et surtout des dépenses de fonctionnement des bâtiments.

La contribution versée à l'EPUDF-région (CV) qui représente la participation des Eglises locales aux frais communs des Eglises, pris en charge :

- au niveau régional pour la rémunération des ministres en poste dans chaque région, le financement des projets des AC de la région et la participation au Service Protestant de Mission-DEFAP et,
- au niveau national pour les dépenses complémentaires de retraites, les études de théologie, la contribution à la Fédération Protestante de France, l'ouverture sur l'extérieur, la mission,..

Le tableau suivant présente les comptes ordinaires de l'ensemble des associations culturelles de l'UNAC.EPUDF pour l'année 2023 et permet d'avoir un ordre de grandeur des masses financières en jeu.

Comptes ordinaires des associations culturelles sur la période 2021 - 2023

	2021	2022		2023	Variation 2023/2022
RO Recettes ordinaires	25 873 012	25 897 026		26 074 304	+ 0,7 %
DO Dépenses ordinaires	24 747 385	26 436 123		27 727 156	+ 4,9 %
Solde	1 125 627	- 539 097		- 1 652 852	

On peut remarquer que les recettes ordinaires sont en légère progression depuis 2021. Mais dans le même temps les dépenses ordinaires progressent sur un rythme soutenu (+ 4,9 %), ce qui a pour effet de porter le déficit des comptes ordinaires à un montant de 1 652 852 euros.

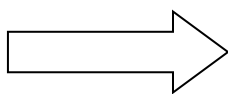
2. Les membres des Eglises locales et leurs contributions

2.1 Les foyers participants à la vie financière en 2023

Sur l'ensemble des foyers connus dans nos Eglises locales (88 465 foyers connus (FC) en 2023), un certain nombre de ces foyers participent à la vie financière de l'Eglise (de façon anonyme lors des cultes ou alors nominative par l'intermédiaire de chèques, de virements, de prélèvements bancaires ou encore en utilisant le don en ligne). On en comptabilise 35 606 en 2023 soit **40,2 % des foyers connus**). Et donc, près de 60 % des foyers ne participent pas à la vie financière de l'Eglise.

Sur un total de 100 foyers connus, un peu plus de 40 participent à la vie financière de l'Eglise

En résumé



Sur 100 foyers connus :

35 participent à la vie de l'Eglise sous forme nominative,

5 participent de façon anonyme,

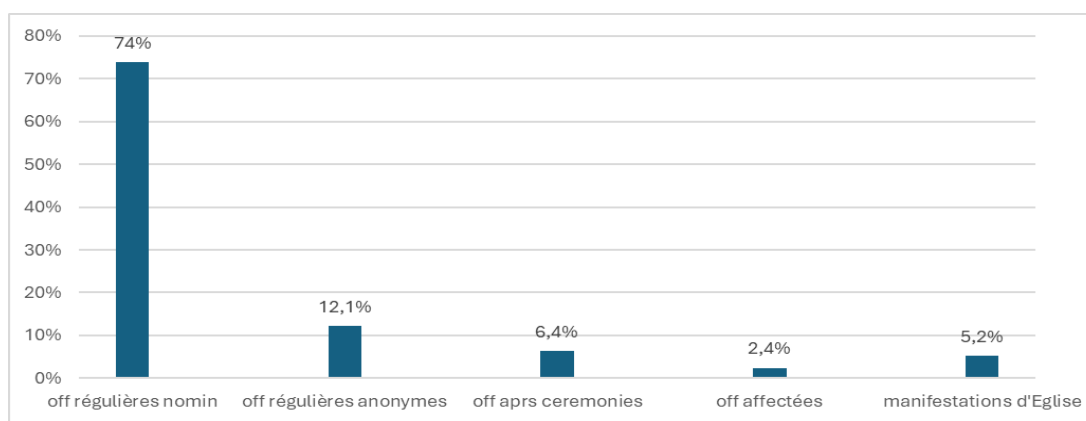
60 ne font aucun don

2.2 L'engagement financier de ces foyers : les dons et offrandes

Les recettes ordinaires internes (ROI) **d' environ 23 147 000 € sont en baisse de 2,7 % par rapport à 2022**

Ce type de recettes représente environ **650 euros par foyer participant** montrant ainsi l'importance de l'engagement de ces foyers.

La grande majorité de ces recettes ordinaires internes est constituée des offrandes régulières qu'elles soient nominatives () ou anonymes (...) et qui représentent 86,2 % de l'ensemble des recettes ordinaires internes dont 74 % pour les seuls dons nominatifs versés pour le fonctionnement régulier de l'Eglise, ce qui exclut les dons versés pour un projet particulier, qu'il soit immobilier ou autre (cf graphique ci-dessous).

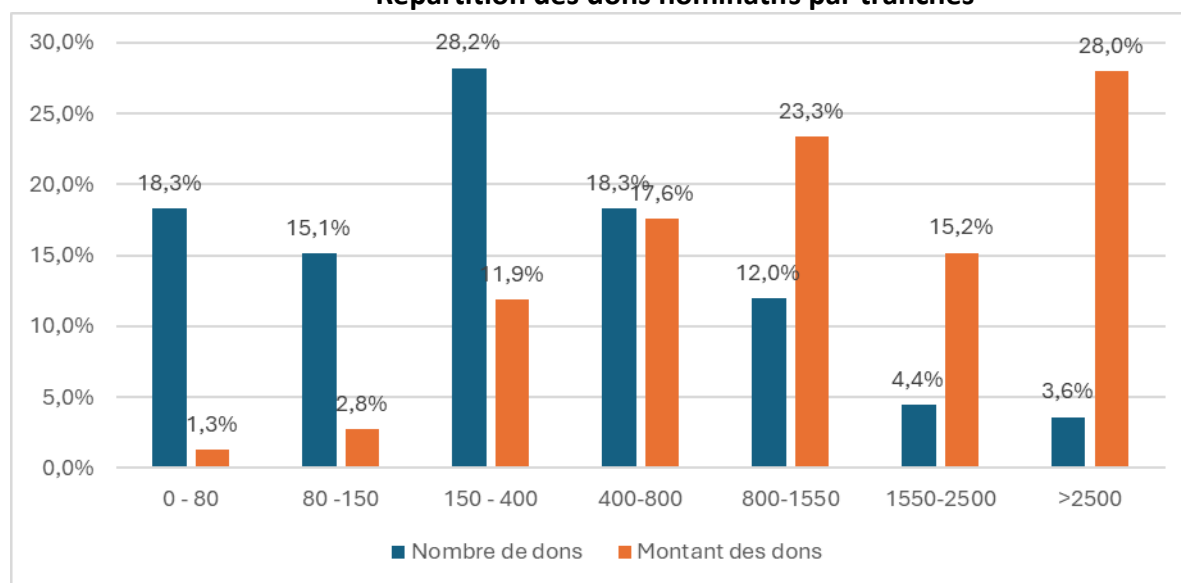


Les offrandes nominatives (ON) : **- 2,4 % par rapport à 2022**

Le nombre de foyers versant des offrandes nominatives est connu parfaitement des trésoriers il est de 30 611 en 2023. Ces foyers ont apporté la somme de 17 448 115 euros, ce qui représente une don moyen annuel de **570 euros par foyer**, avec un don médian de 500 euros, c'est-à-dire que 50% des

foyers donnent moins de 500 euros et 50 % donnent plus.

Répartition des dons nominatifs par tranches



Une lecture graphique nous montre que :

- 1/3 des foyers (33,4 %) font des dons inférieurs à 150 euros et,
- 8 % font des dons supérieurs à 1550 euros

Il est vrai que nous constatons une baisse très régulière du nombre de foyers donateurs (FON) depuis quelques années. Nous sommes passés de 40 000 foyers donateurs en 2013 à un peu plus de 30 000 en 2023, soit une baisse très importante de 25 %.

Cette baisse du nombre de donateurs se retrouve dans le monde associatif. D'après l'étude publiée en novembre 2023 par l'association « *Recherches & Solidarités* », le nombre de donateurs est passé de 5,5 M à 5 M avec une baisse très importante entre 2013 et 2019, année précédant la covid, mais à la différence de l'EPUDF, la reprise a été très sensible depuis 2019.

Il y a là du travail pour une animation financière ciblée avec comme objectif d'intéresser plus de paroissiens à la vie de l'Eglise, de leur montrer qu'ils y ont toute leur place et que l'Eglise a des projets à mettre en œuvre. Je vous livre ces quelques tableaux que vous pourrez consulter et méditer dans le dossier post synodal.

Région	FC	FP	FON	ON	ROI	RO	CAPEL	DL	CV
CAR	16 935	6 709	6 097	3 182 350	4 255 331	4 619 865	4 850 383	2 057 600	3 149 707
CLR	11 819	4 732	4 013	1 756 611	2 519 266	3 001 133	3 038 814	1 224 139	1 630 719
NN	6 197	2 588	1 938	1 140 256	1 501 682	1 628 764	1 613 376	726 090	966 527
OUEST	8 285	3 516	3 157	1 762 902	2 333 740	2 420 154	2 645 511	970 521	1 618 001
PACCA	6 604	2 879	2 412	1 279 036	1 752 068	1 826 089	2 793 882	859 286	1 416 130
RP	18 994	7 665	6 543	5 435 754	6 738 177	7 862 016	9 500 763	3 398 450	4 666 646
SO	10 613	3 896	3 461	1 549 620	2 188 779	2 285 397	6 274 066	777 104	1 748 355
Est Montb	7 388	2 634	2 264	837 512	1 208 237	1 401 671	1 323 275	706 818	778 282
Insp Paris	1 630	987	726	504 074	650 081	1 029 215	914 367	574 113	458 668
Total	88 465	35 606	30 611	17 448 115	23 147 361	26 074 304	32 954 437	11 294 121	16 433 035

Région	ROI/FC	ROI/FP	FP/FC	ON/FON	RO/FC	RO/FP	DL/RO	CV/RO	CV/FC	CV/FP
CAR	251	634	39,6%	522	273	689	44,5%	68,2%	186	469
CLR	213	532	40,0%	438	254	634	40,8%	54,3%	138	345
NN	242	580	41,8%	588	263	629	44,6%	59,3%	156	373
OUEST	282	664	42,4%	558	292	688	40,1%	66,9%	195	460
PACCA	265	609	43,6%	530	277	634	47,1%	77,5%	214	492
RP	355	879	40,4%	831	414	1 026	43,2%	59,4%	246	609
SO	206	562	36,7%	448	215	587	34,0%	76,5%	165	449
EST MONTB	164	459	35,7%	370	190	532	50,4%	55,5%	105	295
Insp Paris	399	659	60,6%	694	631	1 043	55,8%	44,6%	281	465
<i>EPUdF</i>	262	650	40,2%	570	295	732	43,3%	63,0%	186	462

Légende : les données chiffrées des tableaux ci-dessus ont été fournies par les trésoriers de conseils presbytéraux

FC : nombre de foyers connus

FP : nombre de foyers participant à la vie financière (élément estimé)

FON : nombre de foyers versant des offrandes nominatives régulières

ON : montant des offrandes nominatives régulières

ROI : recettes ordinaires internes

RO : recettes ordinaires

CAPEL : capacité contributive des Eglises locales (recettes ordinaires internes + offrandes et souscriptions spéciales)

DL : dépenses locales

CV : contribution régionale versée dans l'année, au titre de l'exercice et des exercices précédents

2.6 REVISION

Dans notre région et cela depuis au moins 4 ans nous avons retenu l'idée que la révision puisse se faire entre deux trésoriers peu éloignés géographiquement.

Cette solution fonctionne et a permis que 80% des églises locales soient révisées. Un gros effort a été fait pour les comptes 2023, poursuivons dans cette voie.

La seule difficulté rencontrée vient du fait que la révision est souvent faite après la publication des comptes sur la plate-forme et il faut aller à la pêche pour savoir si elle a été effectuée et par qui. L'équipe d'animation financière sera plus attentive dans l'année qui vient.

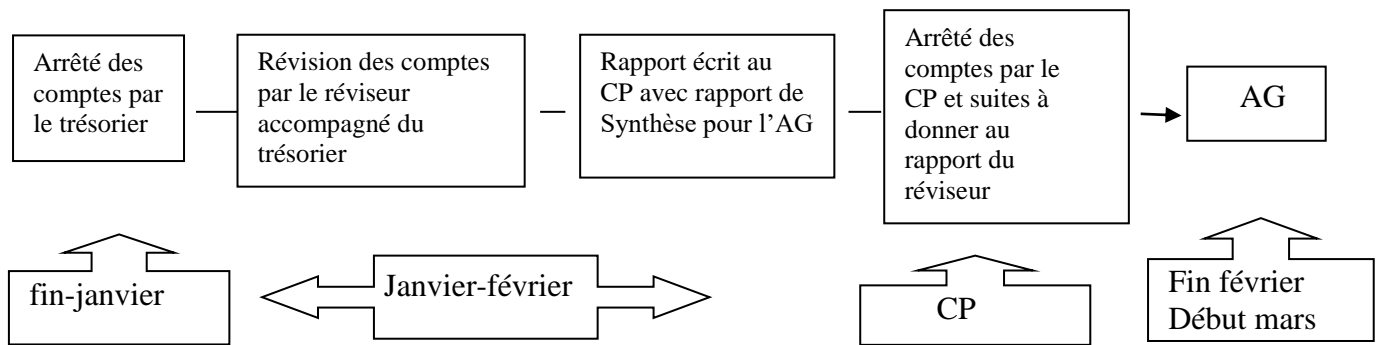
Rappel du calendrier :

Arrêté des comptes le 31 janvier et début de la révision avec ouverture de la plate-forme informatique Stat-Union.

A partir du 1^{er} mars ou plus tôt si vous en avez eu le temps, les assemblées générales peuvent se tenir.

Depuis le 1^{er} février et jusqu'au 15 mars les trésoriers auront renseigné la plate-forme et envoyé au secrétariat régional leurs états récapitulatifs en double exemplaires.

Au 31 mars : Tout devra être terminé. Révision, assemblées générales et les comptes reportés sur la plate-forme.



2.7 LES CONSISTOIRES

Rappel de certaines dispositions utiles car beaucoup de consistoires ont changé de trésoriers.

N'ayant pas de personnalité juridique propre, les consistoires sont placés en relation directe avec leur Région respective.

Le conseil de consistoire doit rendre compte de ses actes de gestion à la Région.

L'ensemble des comptes ouverts au nom de l'EPUDF relève de la pleine et entière responsabilité du conseil national.

Le conseil national a l'obligation comptable de consolider tous les comptes bancaires de l'Union dans le cadre de l'intégration comptable des comptes des régions avec ceux du siège et doit être à même de présenter aux autorités de tutelle l'ensemble de ses comptes.

Pour cela et comme les années précédentes je demanderai aux trésoriers début janvier d'adresser leurs comptes, ainsi que les relevés bancaires au 1^{er} janvier et au 31 décembre de l'année écoulée. Beaucoup de changements cette année qu'il faudra suivre au plus près.

C'est ainsi que le titre E montre la somme des soldes de chaque consistoire.

Merci aux trésoriers de consistoires pour leur travail.

2.8 LES ASSURANCES

Je ne peux que vous recommander d'adhérer à Servyr. Vous ferez des économies.

Sans rentrer dans les détails je voudrai attirer votre attention sur le fait que le contrat Responsabilité Civile (RC) de l'Union ne couvre que les activités d'Église, c'est-à-dire qui rentrent dans le cadre de l'objet légal des Associations Cultuelles (cultes, sorties si elles sont assorties d'un enjeu catéchétique, etc). Il faut que vous sachiez aussi que les compagnies d'assurances deviennent de plus en plus sévères. Les contrats sont de plus en plus difficiles à négocier. Nous bénéficions de bons tarifs depuis longtemps mais qui peuvent être remis en cause du jour au lendemain. Cela veut dire qu'il faut faire attention dans tous les domaines.

Notre délégué aux assurances est Charles Antoine Bonzon. Véronique Bobinet peut rester votre interlocutrice et vous renseigner dans la mesure de ses connaissances, et elle en a beaucoup, mais elle n'est pas assureur, alors soyez indulgents avec elle. Pour tout problème compliqué attendez qu'elle se renseigne, vous pouvez aussi contacter Servyr mais en prévenant Véronique. En un mot prévenez le secrétariat en premier lieu.

Je vous rappelle les risques les plus courants.

Dégâts des eaux, Incendie et Tempête, Sinistre Auto

2.9 AU NIVEAU NATIONAL

La Commission Nationale des finances se réunit deux fois à trois fois par an avec les présidents et les trésoriers des dix régions de l'EPUDF autour de la Présidente Emmanuelle Seyboldt et du trésorier du conseil national Michel Mazet.

Les dossiers sont nombreux.

- Examen de la situation financière et les résultats de chaque région pour l'exercice précédent.
- Finances de l'Union nationale pour la préparation du synode national qui a lieu à l'ascension.
- Tendances des budgets de chaque région pour l'année suivante. C'est-à-dire titre A et traitement brut mensuel de base des pasteurs.
- Dispositions réglementaires et statutaires, les assurances, les dossiers immobiliers.
- Analyse des comptes de l'année précédente.

2.10 LE SYNODE NATIONAL DE TOULON EN 2024

Les comptes 2023 :

Bilan : Il est en très légère baisse voire stable pour s'établir à 79 355 650 € soit – 0,2 %

Passif :

Stabilité des fonds propres

Résultat négatif des comptes intégrés (– 1 700 938 €)

Augmentation des dettes (fournisseurs, fiscales et sociales) et légère baisse des dépôts des AC (2 379 304 € dont 306 809 € pour l'ouest)

Actif :

Augmentation de l'informatique

Augmentation des biens reçus par legs ou donation, destinés à être cédés

Augmentation des prêts aux associations culturelles

L'actif est globalement stable dans toutes ses lignes.

Compte de résultat

- Déficit de 1 700 938 €. Ce résultat correspond au résultat déficitaire des fonds spécifiques pour 1 232 681 et au solde déficitaire des régions de 350 064 €.

	Excédent	Déficit
Résultat de l'union nationale		1 343 281
Cumul des résultats des régions		350 064
Résultat financier non imputé		7 592
Résultat global intégré		1 700 938

BUDGET 2025

Cette année encore il a été demandé aux Eglises locales de faire une proposition de contributions 2025 pour fin février.

Vos réponses me sont parvenues mais le résultat n'était pas à la hauteur de mes espérances car c'était moins 1 050 € par rapport à 2024. Après étude de vos comptes dix-sept Eglises ont été relancées en août. Douze ont répondu positivement à mes suggestions modérées et justifiées et cinq sont restées sur leurs positions.

Les contributions s'établissent donc à 1 623 400 € soit + 4550 € (+0,28%) par rapport à 2024.

Actuellement nous avons 35,5 ETP, 29 ETP payés par la région et 6,5 ETP (évangélisation, mission méthodiste, bénévole et aumônerie) par des financements extérieurs.
Le conseil régional souhaite pour 2025 financer 31,75 postes.

Rappel de la construction du budget :

Les charges : Titre A : voté au synode national
Titre B : rémunérations des pasteurs
Titre C : dépenses locales
Titre D : Défap
Les recettes : Les contributions des églises locales
Exceptionnel

Côté dépenses :

Titre A : 520 000 (+ 10 000 €)
Titre B : 1 039 135 (31,75 postes)
Fi ASP : 4 800
Titre C : 190 000
Titre D : 135 000
Total = 1 888 935 €

Côté recettes :

Contributions : 1 623 400 € Ce que vous avez proposé fin septembre
Subvention évangélisation : 10 000 €
Recettes exceptionnelles : 255 535 €
Total = 1 888 935 €

Comme vous le constatez nous faisons appel à 255 535 € pris sur le fonds ministre pour équilibrer notre budget.

Cette somme je vous l'ai dit hier nous ne l'avons pas complètement. Nous avons dans ce fonds que 196 290 €. L'an dernier au synode tous les délégués ont votés d'abonder ce fonds en prenant 5% sur leur réserve ou plutôt sur leur trésorerie qui s'établi à fin 2023 à 2 700 000 € tout confondu et en voici le détail.

	Dépôt région	Valeurs mobilières	Compte épargne	Banque	Total
	268 809	109 197	1 553 180	797 648	2 728 834
5 %	13 440	5460	77 659	39 882	136 441

Je pense que chaque église locale peut faire un effort et verser 5 % au moins de leur caisse au 31 décembre et je n'oublie pas aussi l'argent déposé à la région.

Exemple : $797\,648 \times 5\% = 39\,882 \text{ €}$

$268\,809 \times 5\% = 13\,440 \text{ €}$

L'ensemble de ces deux sommes ajoutées à notre fonds de 196 290 € permet d'honorer notre recette exceptionnelle.

En prélevant 5% les églises locales auront toujours assez d'argent pour faire face à leurs donateurs qui meurent, à leurs travaux futurs qu'elles ne feront peut-être pas et qui ne sont pas toujours mentionnées dans leur compte rendu de conseil presbytéral et pourront payer leur facture de fluides qui arrivera alors qu'elles n'y pensaient pas. Je résume en quelques mots la prose de nos trésoriers qui m'expliquent pourquoi ils ne peuvent pas augmenter leur contribution de 200 ou 500 €.

Au synode de Rennes chaque église locale a pris sur ces réserves ou trésorerie. Beaucoup pour

certaines et peu pour d'autres et nous avons récolté 128 000 €.

Suite au dernier synode seul 9 églises ont répondu pour une somme de 26 542 €

Je répète ce que j'ai dit l'an dernier le volume des réserves restent au même niveau depuis 2018 et voici ce tableau qui vous le montre

	Dépôt UN-Région	Valeurs Mobilières	Compte Epargne	Banque caisse	Bilan
2018	276 101	194 570	1 544 148	626 920	2 641 739
2022	212 609	125 445	1 513 746	947 219	2 799 019
2023	268 809	109197	1 553 180	797 648	2 728 834

Les comptes épargnes liés normalement à des projets n'a pas bougé depuis 2018 et cela me fait penser à de l'argent qui dort inutilement. Je constate que les trésoriers ont peur de manquer.

CONCLUSION DE CE BUDGET :

Voici donc la décision qui vous est soumise pour le budget 2025

Le synode régional approuve le projet de budget 2025 présenté ce matin en annexe 7 pour un total de 1 888 935 € en recettes et en dépenses.

Merci pour les efforts accomplis et tous ceux que vous ferrez à l'avenir.

CONCLUSION GENERALE :

Ce rapport est encore long mais beaucoup d'informations doivent vous être communiquées. Beaucoup de nouveaux délégués cette année et je pense qu'il était nécessaire de s'attarder sur quelques points de base.

Je tiens encore à remercier chaleureusement Sylvie Coupin notre comptable et Véronique Bobinet notre secrétaire. Sans leur compétence et leur dévouement les choses ne seraient peut-être pas aussi faciles.

Merci aussi à Jean Luc Crémer pour toutes ces visites auprès des Eglises locales.

Dans mes remerciements je n'oublie pas les Eglises locales et leur conseil avec une pensée particulière pour les trésoriers. Depuis maintenant quatre ans les visioconférences avec les trésoriers et les présidents en alternance deviennent une habitude. Ces réunions permettent d'entretenir une bonne relation de confiance entre les associations et la Région. Continuons pour que les soucis puissent être évoqués plus facilement.

Merci pour votre attention et bonne fin d'année.

Christian Lacroix

Décisions financières

COMPTES 2023

Le synode régional, ayant pris connaissance du dossier financier et de ses annexes 1 à 4, après en avoir débattu, donne quitus au conseil régional pour sa gestion des comptes de l'année 2023 tels qu'ils sont présentés :

Compte de résultat au 31/12/2023	1 699 789 € en débit et en crédit
Résultat net de l'exercice au 31/12/2023	- 42 557 €
Bilan au 31 décembre 2023	1 738 460 € en actif et en passif

Il décide d'affecter le résultat de l'exercice de la manière suivante.

- Fonds Immobilier	- 7 048 €
- Fonds Arnaud	- 3 217 €
- Consistoires	+ 10 591 €
- Fond réserve titre B	+ 8 500 €
- Résultat net courant (- 79 108+16 606+11 119)	- 51 383 €

Résultat de l'exercice 2023	- 42 557 €

Sur proposition du Conseil régional dans sa séance du 12 avril 2024 le synode régional propose d'affecter les :

- 51 383 € à la réserve générale
- + 8 500 € à la réserve du titre B

Il donne décharge au conseil régional de ses actes de gestion au cours de l'exercice écoulé.

BUDGET 2025

Le synode régional approuve le projet de budget 2025 présenté dans le rapport financier et son annexe 7 pour un total de 1 888 935 € en recettes et en dépenses.

Projet de Budget 2025							
	Réel 2022	Réel 2023	Budget 2024		Budget 2025		
Nbr ministres	29,25	27,50	27,5		31,75		
Titre A	495 000	500 000	510 000		520 000		
Titre B	837 052	836 389	900 038		1 039 135		
Fi-ASP	3 901	4 080	4 500		4 800		
Titre C	189 017	211 141	185 500		190 000		
Titre D	135 000	135 000	135 000		135 000		
Total Dépenses	1 659 970	1 686 610	1 735 038		1 888 935		
Contributions	1 560 990	1 585 330	1 618 850		1 623 400		
Sub Evangélisation		10 000	10 000		10 000		
Exceptionnel	40 574	20 672	106 188		255 535		
Total Recettes	1 601 564	1 616 002	1 735 038		1 888 935		
Titre B reel 2023		836 389		TBMB 2011	1079,25		
Nbre Pasteurs 2023		27,5		TBMB 2012	1115,25	3,34	
Coût pasteur 2023		30414,15		TBMB 2013	1160	4,01	
Coût pasteur 2024		32086,92		TBMB 2014	1171,6	1,00	
Coût pasteur 2025		32728,66		TBMB 2015	1177,46	0,50	
				TBMB 2016	1179,82	0,20	
				TBMB 2017	1182,18	0,20	
				TBMB 2018	1194,12	1,00	
				TBMB 2019	1211,91	1,50	
				TBMB 2020	1224,00	1,00	
				TBMB 2021	1252,20	2,30	01/01/2021
				TBMB 2022	1277,24	2,00	01/01/2022
				TBMB 2023	1346,26	5,40	01/01/2023
				TBMB 2024	1400,64	4,04	01/01/2024
					1414,68	1,00	01/07/2024

Décisions autres que financières

Renouvellement de plusieurs postes temporaires et création du poste temporaire de St-Nazaire

✓ Le Synode régional de la région Ouest, réuni du 15 au 17 novembre 2024 à Angers, demande au Conseil national le renouvellement des postes temporaires suivants :

- « Présence pastorale en Indre et Creuse » du 1^{er} juillet 2025 au 30 juin 2027.
- « Evangélisation en Centre Bretagne » (Pontivy)
- « Animation catéchèse & Evangélisation » 1/2 temps)
- « Evangélisation Laval et la Mayenne » (1/2 temps)

Ces postes sont des postes régionaux, relevant de l'ACREPU Ouest. Le conseil ecclésial compétent est le comité directeur de de l'ACREPU Ouest.

✓ Par ailleurs, le synode régional demande au conseil national le renouvellement :

- du poste temporaire intitulé « Tours et Touraine II » (mi-temps),
- du poste « d'Evangélisation au sein de l'Eglise locale de Rennes »,
- du poste « Evangélisation à Orléans » attribué à l'AC d'Orléans

Ces demandes concernent la période allant du 1^{er} juillet 2025 au 30 juin 2027

✓ Le synode régional réuni à Angers du 15 au 17 novembre 2024, suite à la création de l'association culturelle de St Nazaire, demande au Conseil national la création d'un poste temporaire de deux ans pour cette association à partir du 1^{er} juillet 2025.

90 Pour

Election quadriennales

Conseil régional

Titulaires		Suppléants	
<i>90 suffrages exprimés</i>	<i>Voix</i>	<i>90 suffrages exprimés</i>	<i>Voix</i>
Isabelle AUTECHAUD	89	Jean-Pierre ETCHEVERRY	90
Hélène BROCHET-TOUTIRI (<i>Vice-Pdte</i>)	88	Chantal GOHUNGO VIANOU	89
Corinne CHARRIAU	86	Philippe POSTEL	90
Jean-Luc CREMER (<i>Président CR</i>)	89	Elie SAUREL-LAFONT	90
Loïc ENGELHARD	89		
Françoise GIFFARD	88		
Pierre-Yves HUMBERT	89		
Laure MIQUEL	87		
Cyrille PAYOT	87		
Agnès PASCARAUT (<i>secrétaire CR</i>)	87		
Mélanie PERES	89		
Geoffroy PERRIN-WILLM	88		
Patricia RAHAMELISON	89		
Caroline SCHRUMPF (<i>Vice-Pdte</i>)	88		
Robert TENREIRO (<i>Trésorier</i>)	89		

Ont obtenu des voix, pour être élus suppléants : Déborah BOYADJAN (1) , Erik LEFEVRE (1), Agnès LEFRANC(1)

Commission des affaires régionales

Titulaires		Suppléants	
<i>89 suffrages exprimés</i>	<i>Voix</i>	<i>89 suffrages exprimés</i>	<i>Voix</i>
Laura AUSDERAU	89	Alain CHAUMIER	89
Etienne BERTHOMIER	89	Agnès LEFRANC	89
Brigitte BILLAUD	87	Marie-Pierre PATONNIER	89
Françoise HANGOUET	88	Ariane VAN DER HOOG	89
Peter HULSHOF	89		
Yves LEPORT	89		
Elisabeth RENAUD	89		
Lilian SEITZ	89		

A obtenu des voix, pour être élu titulaire : Joël GUIRAUD (1)

Délégation au synode national

Titulaires <i>92 suffrages exprimés</i>		Suppléants <i>91 suffrages exprimés</i>	
	<i>Voix</i>		<i>Voix</i>
Nicole ANDRIANARIVO	92	Hélène BROCHET-TOUTIRI	90
Matthieu CAVALIE	88	Corinne DANIELIAN VERDIN	89
Corinne CHARRIAU	90	Chantal GOHUNGO VIANOU	91
Claudine DA ERNESTHO	92	Laurent MENARD	92
Françoise HANGOUËT	91	Marianne REY-LESCURE	92
Erik LEFEVRE	92	Lilian SEITZ	89
Agnès PASCARAUT	90		
Cyrille PAYOT	91		
Mélanie PERES	92		
Caroline SCHRUMPF	92		

A obtenu des voix, pour être élu suppléant : Loïc DE PUTTER (1)

Election du modérateur 12ème session du Synode *(88 voix)*

Le Synode régional élit Pierre-Yves HUMBERT comme modérateur de sa 13^{ème} session.

Vœux soumis au vote

1) Nuit des églises

Suite à une expérience positive depuis 2 ans à Niort, il est proposé d'élargir l'événement "Nuit des églises", et ce, dans une perspective missionnaire.

Le synode de l'Église Protestante Unie de France de la région ouest, réuni à Angers du 15 au 17 novembre 2024, souhaite promouvoir l'ouverture des temples dans le cadre d'une Nuit des Églises commune entre nos temples protestants et les églises catholiques comme cela est déjà vécu en Allemagne. Il demande au Conseil National de se rapprocher de la Conférence des Evêques de France afin d'étudier les modalités qui permettraient de donner à cette manifestation de par sa dimension œcuménique un rayonnement encore plus large, porteur d'ouverture et de témoignage chrétien.

Vœu adopté à 83 voix

2) Pour la mise en place dans le cadre de l'IPT d'une formation interdisciplinaire sur les enjeux liés à la crise écologique

Le synode de l'Église Protestante Unie de France de la région Ouest, réuni à Angers du 15 au 17 novembre 2024,

- Vu la gravité de la crise climatique et de l'érosion de la biodiversité actuellement en cours, la multiplication de catastrophes climatiques extrêmes dans le monde entier, y compris dans notre pays (inondations dans le Pas-de-Calais et en Ardèche, sécheresse persistante dans les Pyrénées-Orientales...) et la perspective d'aggravation de cette situation, alors que la France s'achemine vers un réchauffement de + 4°C.

- Vu les situations d'injustice et de détresse existentielle que cette situation entraîne déjà et la nécessité d'y apporter une réponse pastorale et théologique qui porte un message d'espérance qui ne minimise ni la gravité ni le caractère inédit et spécifique des défis auxquels nous faisons face.

- Vu le texte voté par le synode national de 2021 « Ecologie : quelle(s) conversion(s) ? », qui rappelle le rôle de notre Église à jouer son rôle et prendre sa part dans la prise de conscience écologique et la conversion de nos modes de vie.

- Vu en particulier le point demandant au Conseil national d'« encourager l'Institut Protestant de Théologie et Théovie à soutenir et poursuivre la réflexion théologique sur le sujet ».

Demande :

→ à l'Institut Protestant de Théologie, de mettre en place à destination de ses étudiantes et étudiants – voire plus largement – une formation interdisciplinaire sur les enjeux liés à la crise écologique, qui ouvre des pistes sur la façon de se saisir de ce sujet tant sur le plan de la théologie systématique (dogmatique, éthique, philosophique) et pratique que de l'exégèse.

→ aux autres instances nationales de formation de l'Église Protestante Unie de France, d'intégrer cette problématique dans leur offre de formation.

Vœu adopté à 84 voix

3) Approfondissement du dialogue judéo-chrétien « sur le terrain »

Suite à la montée d'un antisémitisme débridé dans la société Française, il nous semble important de rechercher « sur le terrain » les moyens concrets permettant le dialogue et l'écoute entre juifs et chrétiens pour une meilleure connaissance mutuelle et pour permettre de découvrir nos points communs et de nous enrichir de nos différences.

Le synode de l'Eglise Protestante Unie de France de la région ouest, réuni à Angers du 15 au 17 novembre 2024, appelle donc les consistoires et les Eglises locales à promouvoir le dialogue et le partage entre les juifs et les chrétiens en s'associant ou créant des lieux de partages et d'écoute entre ces différentes communautés, sans exclusive et ouverts à tous, notamment à d'autres communautés.

Vœu adopté à 57 voix

4) Création de ministères diaconaux

Mise en œuvre de la décision synodale de diversification des ministères et des formations

Le synode de l'Eglise Protestante unie de la région Ouest réuni à Angers du 15 au 17 novembre 2024

Considérant la diaconie comme indissociable de la mission de l'Eglise,

- Demande au Conseil régional d'encourager des expériences de terrain permettant d'avancer vers un ministère diaconal.
- Demande à la Commission nationale dédiée aux ministères particuliers de réfléchir à la définition d'un ministère diaconal,
- Demande à la Commission Evangélisation et Formation de proposer, en partenariat avec la FEP, un plan de formation destiné aux cadres des associations et établissements des Œuvres et mouvements de la FPF.

Vœu adopté à 67 voix

5) Rappel des engagements écologiques de notre Eglise

Le synode de l'Eglise Protestante unie de la région Ouest réuni à Angers du 15 au 17 novembre 2024

- Vu le changement climatique qui n'est plus une hypothèse mais une réalité avec les conséquences dramatiques dont nul ne peut se sentir protégé.
- Vu la tentation des peuples dans de nombreux pays et régions du monde à faire appel à des dirigeants minimisant, niant ou rejetant les dangers qui pèsent sur l'ensemble de la Création pourtant confiée à la garde de l'humanité par Dieu.

Demande aux communautés de Eglises protestantes Unies de la région Ouest de se réapproprier le texte voté par le Synode National de Paris-Sète 2021 (Ecologie : quelle(s) conversion(s) ?), en particulier les recommandations qui leurs sont adressées au chapitre 3, paragraphe 2.

En cohérence avec la déclaration générale, le synode national de l'Eglise protestante unie de France encourage et appelle les paroisses et Eglises locales :

....

2. À veiller à la cohérence de leurs pratiques en matière de respect de la création. Toutes les dimensions de la vie ecclésiale sont concernées : placements financiers non carbonés et respectueux des Droits de l'Homme, transports et déplacements, gestion des bâtiments, consommation de biens et d'énergie, valorisation des terrains, reboisement, jardins partagés, etc...

Vœu adopté à 77 voix

6) Usage des transports aériens dans la vie de notre Eglise

- Vu le point 2 du chapitre 3 du document adopté par le synode national de Paris-Sète 2021, *Ecologie : quelle(s) conversion(s) ?*

Le synode de l'Eglise Protestante unie de la région Ouest réuni à Angers du 15 au 17 novembre 2024

- Demande aux Eglises locales et aux instances régionales de l'Eglise Protestante Unie région Ouest de proposer des activités ne nécessitant pas le recours au transport aérien.
- Demande aux instances régionales de l'Eglise Protestants Unie région Ouest d'exclure le transport aérien pour leurs projets et activités
- Exhorte les membres et sympathisants des Eglises locales à prendre leurs responsabilités en matière de transport, en particulier le transport aérien, en le réservant qu'à des situations relevant de l'indispensable.

18 Pour Vœu rejeté

7) « Conseil local des jeunes »

Compte tenu du « manque » et de la désaffection des jeunes dans nos paroisses notamment les années après confirmation,

Le synode de l'église protestante unie de la région Ouest réuni à Angers du 15 au 17 novembre 2024

- demande au conseil régional de réfléchir, puis de solliciter une ou plusieurs paroisses pour expérimenter la création et la mise en place d'un « conseil des jeunes » à l'exemple des conseils municipaux des jeunes dans de nombreuses communes. Ce serait une force collégiale de propositions et il faut en même temps inviter les conseils presbytéraux à appeler des personnes de 18 à 25 ans.

Vœu adopté à 77 voix

8) Prise en charge des personnes victimes d'abus de pouvoir et de harcèlement moral dans l'Eglise

Fin octobre 2024 l'EPUDF adhère à la Commission Reconnaissance et Réparation « CRR » qui a pour vocation d'accompagner dans une démarche d'écoute, de reconnaissance et de réparation les victimes d'abus sexuels au sein de l'Eglise.

- Les victimes d'abus de pouvoir et d'harcèlement moral subissent de graves conséquences spirituelles, psychologiques, familiales et leur santé en est gravement affectée.

Pour que ces personnes se restaurent, il est indispensable que notre Eglise puisse reconnaître et réparer les victimes comme cela va se faire avec la CRR pour les victimes d'abus sexuels dans l'Eglise.

Le synode de l'église protestante unie de la région Ouest réuni à Angers du 15 au 17 novembre 2024

- Demande au Conseil national d'étendre sa démarche et son engagement pris auprès de la CRR à la possibilité d'un accompagnement, d'une reconnaissance et d'une réparation pour les ministres et membres d'Eglise victimes d'abus de pouvoir et de harcèlement moral dans notre Eglise.
- Par conséquent, demande au Conseil national qu'une commission indépendante et compétente soit sollicitée ou créée pour notre Eglise.

Vœu adopté à 92 voix

Allocution du modérateur du synode, le pasteur Cyrille Payot à l'occasion de l'apéritif amical, accueil des officiels

Au nom de tous les délégués réunis à l'occasion de ce synode, je voudrais exprimer toute la joie que nous avons d'accueillir parmi nous, à notre apéritif amical, Madame l'adjointe au Maire de cette belle ville d'Angers : Mme Caroline FEL.

Merci d'être là avec nous.

Vous avez devant vous des délégués représentant les églises locales de la région Ouest de l'EPUdF, une région qui s'étend d'Orléans jusqu'à la Bretagne, qui inclut Limoges, Barbezieux, Sud Saintonge... Une vaste région !

Réunir un synode, c'est « faire route ensemble » comme son nom l'indique.

Depuis hier, nous avons commencé un bout de chemin, avec plus de 40 % de nouveaux délégués, une assemblée composée de laïcs et de pasteurs, réunie selon un système presbytéro-synodal, dans un « va-et-viens » permanent entre les églises locales, les instances régionales, et nationales.

Madame la Maire adjointe, vous êtes adjointe, si je ne m'abuse, à l'Éducation et à la Famille. On m'avait annoncé également la venue de Madame la maire adjointe à la Citoyenneté, aux Anciens Combattants, et aux Sports, qui est excusée.

Il me semble que, combinées ensemble, ces 4 attributions entrent si bien en résonance avec celles de notre Eglise et de notre synode !

Anciens combattants nous le sommes, au vu de l'histoire complexe des guerres de religion qui nous ont rendu sensibles aux minorités et au souci du vivre ensemble, y compris au sein de la République dont nous respectons le principe de laïcité. Nous sommes partisans de la liberté (de croire ou de ne pas croire) ; il en va du respect de la liberté de conscience de chacun inscrite dans la plupart de nos constitutions européennes et dont le réformateur Martin Luther fut le fer de lance ; également partisans de l'Égalité des droits et des citoyens. Mais Liberté, Égalité ne peuvent se vivre sans un ferment de Fraternité, d'un vivre ensemble, valeur inscrite sur les frontons de nos mairies, à l'opposé, faut-il le rappeler, des communautarismes sectaires. On parle aujourd'hui de l'hypertrophie de l'individu libre, voué à la solitude, de l'émiettement du corps social et politique... c'est un enjeu qui nous est commun : comment construire une fraternité au-delà des convictions de chacun ? Un vrai défi.

Sportifs, nous le sommes donc (malgré peut-être les apparences- le synode alourdit nos paupières !) : être responsable d'église aujourd'hui dans ce contexte, relève d'une discipline olympique, digne d'agilité... j'allais dire un peu à l'image des sauterelles (!) représentées sur la magnifique tenture de l'Apocalypse qui se trouve dans le château d'Angers. Il est vrai que, en l'occurrence les sauterelles illustrent les plaies d'Égypte et ressemblent étrangement aux soldats ennemis de l'époque, les britanniques... Alors, je tiens à vous rassurer : concernant les sauterelles, toute ressemblance avec des personnages existants serait purement fortuite...vous avez devant vous des amis de la République, à la conscience citoyenne, avec la certitude que les ennemis d'hier peuvent être les amis d'aujourd'hui.

Cependant, fidèles à notre authenticité protestante (que certains appellent austérité), nous ne sommes pas là pour dérouler le tapis rouge, mais peut-être dérouler d'avantage une tenture à tisser, y compris dans le contexte actuel qui paraît, à bien des égards, apocalyptique.

Et si vous me permettez de filer la métaphore, la tenture de l'Apocalypse mesure 104 mètres... c'est le bout de chemin qu'il faut parcourir dans la salle du château pour découvrir que l'Apocalypse nous conduit progressivement non pas vers la fin du monde malgré violences et guerres, mais vers la fin d'un monde et le début d'un autre, permettant ainsi de dérouler une autre histoire : celle d'une paix à tisser qui remet au centre une figure pacifique, un agneau qui désarme le monde... Parcourir un bout de chemin avec des synodaux, c'est aussi tout une maïeutique pour accoucher d'un monde autre ; je ne sais pas si 104 m suffiront !

Alors, vous me direz, si les délégués synodaux ne figurent pas parmi les sauterelles de l'apocalypse, à quoi pouvons-nous les identifier ? Il me semble que notre Synode est semblable aux sept églises auxquelles Jean de Patmos écrit et qui sans le savoir forment une ménorah, un chandelier à sept branches qui veillent sur le monde, comme le suggère d'ailleurs la tenture du château d'Angers, fidèle en cela à nos Écritures. Église marginalisée mais présente comme une veilleuse, comme le sel de la terre et lumière du monde. Dans un monde apocalyptique, le message de paix qui est au centre, sert de révélateur. Les Églises du Moyen Orient en sont les témoins aujourd'hui ; nous les avons portées hier dans notre intercession : les églises dont nous parle l'Apocalypse -non loin du Liban-, demeurent plus que jamais comme des veilleuses ; elles tracent pour nous un chemin d'espérance. « Ce n'est que lorsqu'il fait suffisamment sombre que les étoiles se révèlent » nous dit l'adage... Saurons-nous faire de même ?

Lors des 500 ans de la Réforme, M. le Président de la République a appelé les Protestants à rester la « *vigie de la République, son avant-garde dans ses combats philosophiques, moraux et politiques* ». Dans cette période marquée par un pessimisme ambiant qui provoque un repli identitaire, qui cultive une ignorance de l'autre, un individualisme caché derrière nos écrans, notre synode pourrait bien ressembler à un chandelier, simple mais en présentiel : une vigie, et une vigilance !

Un synode c'est aussi cela. Et cela nécessite de se laisser parfois déplacer dans les débats, à l'instar de la tenture de l'Apocalypse qui s'est déplacée, qui est passée du château à la cathédrale (de crainte que le roi de France ne se l'accapare) ; mais paraît-il, comme elle perturbait les sermons des Chanoines, elle fut démontée, puis éparpillée, déchirée pour divers usages domestiques, pour finalement être rassemblée et remise au château. Elle ne s'en est pas tout à fait remise, et bien que renaissant de ses blessures, il paraît qu'il en manque un bout (presque 40 m qui n'ont pas été retrouvés) ... Peut-être nous faut-il se saisir de ce manque pour tisser avec créativité une suite malgré les défis du présent.

Dans les années à venir plusieurs défis nous attendent. Notre but n'est pas d'exister pour exister, ni de sauver l'Église pour justifier son existence et la nôtre, mais de rejoindre celles et ceux qui trouvent dans l'Évangile une parole de réconfort, un chandelier apte à nourrir leur spiritualité et à faire de la grâce et de l'amour de Dieu, un amour fondateur qui donne envie d'agir, et de faire de même pour le monde.

Plusieurs questions se posent pour l'avenir, nous concernant : notre église avec son langage apocalyptique- au sens de *révélateur*-, parfois mal compris, remplit-elle bien sa vocation ? A quoi doivent ressembler les futurs ministres pasteurs dont la vocation est de plus en plus tardive ?... Entre sauterelles agiles et agneaux pacifiques, il y a quelques nuances -c'est comme en politique, n'est-ce pas ?...

Tout cela nous oblige à réinventer peut-être d'autres formes de ministère pour faire face à notre mission, une église toujours en mission, qui se réforme, s'informe, sans se déformer... bref c'est sportif. Une mission qui ne se fera pas sans la jeunesse. C'est pourquoi, notre Région est pleinement impliquée dans l'organisation d'un grand rassemblement, et vous avez ici parmi nous des représentants nationaux qui le préparent, qui aura lieu cet été à la fondation John Bost dans le Sud-Ouest. Une façon de rappeler à nos jeunes : « Vous n'êtes pas des victimes mais des victoires ». Pour notre monde. Aux yeux de Dieu. Cela est vrai pour chacun.

Je termine par ces mots de St Exupéry ; dans son livre intitulé la Citadelle, le roi bâtisseur déclare : « La pierre n'a point d'espoir d'être autre chose que pierre. Mais de collaborer, elle s'assemble et devient temple »... C'est peut-être ce genre de cité dont rêve l'Apocalypse. Alors gageons que « faire route » ensemble, nous conduira à découvrir, comme dans la tenture de l'Apocalypse d'Angers, ceci : faire chandelier dans le monde c'est aussi faire temple avec le monde « que Dieu a tant aimé ».

Derrière les couleurs en apparence fades et de plusieurs siècles, la doublure peut cacher des couleurs restées intactes éclatantes, crues, et joyeuses. C'est là une belle victoire pour une tenture méprisée. Une victoire qui peut être aussi la nôtre si nous acceptons de faire « route ensemble », de dérouler cette histoire ensemble,
Merci de votre attention,

Pasteur Cyrille Payot

AUMONERIE

1. Accueil et ouverture du synode

Musique d'entrée : Que ton nom soit distingué

Accueil :

Voici venu le temps de la halte qui nous invite à l'essentiel.

Voici venu le temps du silence qui désencombre nos journées.

Voici venu le temps d'accueillir la Présence

Qui creuse en nous la soif.

Que la paix de Dieu soit avec nous tous cet après-midi et tout au long des journées à venir.

Amen

Accueil personnalisé

Chant : Tournez les yeux vers le Seigneur

Louange :

Nous te louons, nous te bénissons, Dieu notre Père.

Dans ton amour libérateur, tu nous appelles malgré notre faiblesse à être tes serviteurs porteurs de lumière et d'espérance solidaire de toute l'humanité.

Nous te louons, nous te bénissons, Seigneur Jésus-Christ.

Tu es venu en serviteur, réconcilier tout homme, toute femme avec ton père.

Tu as donné ta vie pour nous rendre notre humanité véritable et notre dignité d'enfant de Dieu.

Nous te louons, nous bénissons, Esprit saint.

Tu suscites l'Église protestante unie de France.

Tu nous rassembles en Synode pour des moments de louange d'échange de vote pour notre Église.

Tu nous envoies dans le monde,

Tu lui donnes la force de vivre sa foi et d'en témoigner.

Nous te louons, nous te bénissons, Seigneur,

Car pour annoncer l'Évangile pour servir, les hommes et les femmes,

Tu nous rejoins dans nos vies sur nos chemins. Pour construire la communauté pour aider chacune et chacun à prendre part à sa mission. Tu donnes à ton Église les serviteurs dont elle a besoin.

Amen

Chant : Nos cœurs te chantent (41/05)

Repentance et pardon :

Seigneur Jésus-Christ,

Je le crois :

Tu es venu nous rejoindre au fond de nos abîmes,

Tu es venu partager nos désespérances

Et ta résurrection,

Tu es entré dans nos tombeaux

Pour nous en faire sortir.

Quand nous cherchons Dieu très haut,

Tu es avec nous très bas.

Tu ne nous rejoins là

où personne d'autre que toi ne peut nous rejoindre.

Je le crois et je te loue, Seigneur.

Maintenant dans l'impasse où je suis, je veux t'accueillir

Et je veux me laisser tirer vers ta vie.

Je te le demande :

Toi qui me rejoins,

Tire-moi vers toi,
Car je veux vivre.
Je crois, Seigneur.
Viens au secours de l'incroyant que je suis. » (Alain Arnoux, Passages, p.22)

silence

Pardon :

Lecture de Jean 20,19 – 21 :

Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « **La paix soit avec vous !** Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit !

Chant : Quand les montagnes (13/03)

Prière d'illumination et lecture biblique :

Quand nous risquons une parole,
Que nous puisions à ta source !
Quand nous risquons une parole
Qu'elle nous relie
À l'unité de celles et ceux qui te prient !
Quand nous risquons une parole
Qu'elle s'élève en louange
Comme un souffle d'espérance !
Quand nous risquons une parole,
Qu'elle soit parole de vie !
(Susanne Schell, Traces vives, p.79)

Lectures bibliques : Lamentations 3,16-27

silence

Prédication :

SOLI DEO GLORIA

Espérer

Synode 2024

Lamentation 3,16 -27

Chers sœurs et frères en J.C

Devant le mal et la souffrance, comment réagissons-nous ? À qui en voulons-nous ? Vers qui crions-nous ? Où trouverons-nous l'espérance ?

Pour le croyant juif qui expérimente la souffrance de la destruction du temple, celle du traumatisme de la déportation du peuple et celle de la désolation de l'occupation de la terre sainte par les étrangers, quel désespoir. Dieu est en partie le responsable de l'exile.

Pour ce croyant, dans ce livre des lamentations, pas de surprise, il se lamente bien sûr à Dieu. Celui qui fait son malheur. Celui qui cause sa souffrance et sa mort. « Il lui qui a cassé ses dents sur le gravier. Il l'a piétiné dans la cendre. »

Certes, nous avons du mal à entendre et à accepter que Dieu soit l'auteur du mal qui frappe l'homme.

Mais quand nous sommes au bout du bout de la vie, au cœur de l'épreuve insupportable, ne criions-nous pas l'absence de Dieu ? Comme ce juif croyant déporté qui a perdu tous ses repères religieux, ne demandons-nous pas : pourquoi ce mal et jusqu'à quand Dieu nous rejette-t-il loin de sa face, loin de sa paix ?

Comme le croyant juif qui expérimente des choses douloureuses, nous reprochons à Dieu d'être disparu et de nous avoir laissé tomber.

Nous disons comme lui : qu'on n'a plus un avenir avec ce Dieu ; que c'en est fini avec Lui. Et pourtant nous sommes toujours en train de nous plaindre à Lui.

Nous pensons que Dieu nous a abandonnés alors comment se fait -il que nous continuions à le prier. Pourquoi ?

De même, le croyant juif exilé dans sa lamentation dit un moment ; « *qu'il n'attend ni n'espère plus rien du Seigneur.* » Et un peu plus loin pourtant il dit le contraire. « *Le Seigneur est son plus grand bien c'est pourquoi il espère en lui.* » Mais d'où lui vient ce changement « intérieur » inattendu ?

Entre ces deux positions, le juif priant a fait appel à la mémoire de Dieu sur Lui qui débouche sur la reconnaissance de sa propre responsabilité dans son malheur. Quel renversement ! Et là vient surgir l'espérance.

Dans son malheur, Il demande à Dieu de se souvenir de Lui.

Mais si celui qui se lamente habituellement demande à Dieu de se souvenir de ses bonnes actions, de ses vertus afin de fléchir, attendrir et amadouer la colère et le jugement divin. Lui, au contraire, a choisi de faire souvenir à Dieu sa vie errante, sa vie virevoltée parce que loin de l'obéissance à Dieu. « *Souviens-toi de mon affliction, de ma vie errante, amertume et poison* » dit-il.

Demander à Dieu de se souvenir de ses malheurs est un appel à Dieu de venir vers Lui, de se tenir présent à ses côtés pour le secourir maintenant et aussi de le pardonner de son errance. Celle dont il se souvient doublement « je me souviens, je me souviens » dit-il. Une faille s'est introduite dans sa lamentation. Le plaignant se souvient de sa virée loin de Dieu. Il reconnaît avoir rejeté et abandonné Dieu et sa parole, la cause de ses amertumes. Et voilà que l'espérance émerge de ses souvenirs.

Ce qui nous interpelle sur notre attitude dans la souffrance.

Nous pouvons faire appel à Dieu et lui dire tous nos sentiments. Lui exposer tous nos états d'âme. Il se souvient de nous. Nous pouvons reconnaître notre part de responsabilité dans notre malheur. Nous pouvons aussi nous voir comme une victime innocente. Dans nos souffrances, comme ce croyant juif ayons le courage d'entrer dans la prière qui fait mouvoir Dieu et nous. Dieu vient vers nous et nous allons vers nous-mêmes. Dieu se déplace vers nous et nous nous décentrons à petit à petit de nous-mêmes. Et s'ouvre une brèche dans le cercle fermé de la souffrance pour faire passer le souffle de vie de Dieu : l'Espérance.

Reconnaissons qu'il y a eu un basculement inattendu dans l'être du croyant juif souffrant. Il est passé de la lamentation où tout est la faute de Dieu à la reconnaissance de son péché dans son désarroi. Il est

passé de Dieu qui l'a rejeté à son propre rejet de Dieu. Il est passé du fin fond du désespoir à l'irruption de l'espérance.

Au cœur de la souffrance surgit l'espérance. De la profondeur du souvenir de sa faute, son cœur décide de se souvenir de sa raison d'espérer. « *Mais voici dit-il ce que je veux me rappeler dans mon cœur, ma raison d'espérer.* »

Alors, d'où vient son espérance ? D'où vient notre espérance ? Quelle est ta raison d'espérer ?

- 1/L'espérance fait irruption dans notre prière, car elle était toujours là au creux de nos tourments et de nos lamentations.

Notre colère à l'absence de Dieu ou au silence de Dieu devant notre souffrance qui ne nous empêche pas de le prier, n'est-elle pas déjà le signe de notre espérance ?

Une espérance qui ne vient pas du dehors, mais enfouis en nous, sous couvert d'incompréhensions et sentiment d'injustice sur ce qui nous arrive de mal.

C'est dans les souffrances que l'espérance existe. Nos plaintes et nos complaints vers Dieu sont, malgré tout, des cris d'espérance. Le Seigneur entend et écoute.

Notre révolte face à Dieu à cause de nos situations douloureuses est déjà l'espérance qui crépite pour un lendemain autre. Car l'espérance met en évidence le mal et le vouloir de s'en affranchir.

Saint-Augustin disait que l'espérance a deux filles de toute beauté : « *la colère et le courage. La colère face aux choses malheureuses et le courage nécessaire pour les changer.* »

Force est de constater qu'on aurait pu être blasé ou indifférent ou même se culpabiliser face aux injustices et aux violences autour de nous qui nous dépassent largement. Mais voilà que sans calculer, la colère nous saisit et le courage de changer les choses à notre niveau nous anime. L'espérance a fait irruption en nous. Et nous voulons changer le monde, réformer notre église, réenchanter notre ministère.

Nous voyons les folies des puissants. Nous nous révoltons contre toutes ces guerres qui obligent des peuples à s'enfuir et à devenir des exilés, des émigrés, des pauvres dans des pays qui ne veulent pas d'eux. Nous nous engageons dans leur accueil.

Notre église, face aux désertions de la jeunesse et aux manques d'engagés, peut osciller entre l'idéalisation du passé et la difficulté de créer un présent autrement. Mais nous voulons qu'elle garde espoir.

Quelle est notre raison d'espérer ?

2/ L'espérance fait irruption dans notre cœur, car elle est au-dedans de nous.

L'espérance ne vient pas de dehors. Elle est en lien avec la foi en Dieu et en sa promesse qui nous a déjà saisies au plus profond de nous-mêmes.

Le juif croyant dit : « *Mais, voici ce que je veux rappeler, ma raison d'espérer : Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées. Ses tendresses ne sont pas achevées. Elles se renouvellent chaque matin. Que ta fidélité est grande, Seigneur.* » v21-23 Il récite des paroles de la bible apprises.

La question que nous pouvons poser c'est : où est-ce que dans l'aujourd'hui de ses souffrances, ce croyant juif trouve-t-il les bontés inépuisables de Dieu, ou bien la fidélité du Seigneur ?

Certes, il bénéficie d'un matin nouveau. Il est toujours vivant. Mais il est bien loin de la paix et du bonheur. Alors, comment peut-il avoir une raison d'espérer ?

Dans les paroles bibliques qui l'ont bercé. En regardant en arrière pour trouver les actions de Dieu en sa faveur afin de vouloir vivre ou pouvoir supporter le présent et espérer un futur. C'est comme avoir les yeux dans les rétroviseurs pour avancer.

Le croyant de la lamentation puise dans l'expérience de sa relation passée avec Dieu. Et il se souvient que le Seigneur est bon, fidèle, tendre dans son amour pour son peuple.

Parce que, dans le passé, il avait expérimenté dans sa vie les bontés de Dieu, comme nous. Parce qu'il avait entendu aussi dans l'histoire de son peuple la fidélité de Dieu à sa promesse de salut, à son alliance de paix. Comme nous qui avons entendu l'histoire de Dieu intervenant dans ce monde en J.C dans la bible pour une nouvelle alliance.

Parce qu'il était au bénéfice de l'amour de Dieu comme nous en J.C.

Alors pour aujourd'hui où tout va mal, où il semble ne plus avoir d'avenir, ni la foi en ce Dieu libérateur, ni la confiance en ses paroles de Vie, choisir de se rappeler des qualités de Dieu dans le passé, réactive en lui l'espérance. Dieu a déjà sauvé son peuple rebelle. Il le sauvera encore quand il l'appellera au secours. La parole le confirme.

Quelle image de Dieu voudrions nous faire mémoire quand tout bascule autour de nous ? Quelle Parole de la Bible vient retentir dans notre épreuve ?

3/L'espérance fait irruption dans notre foi, car elle est au-dedans nous. Elle ne nous vient pas du dehors. Elle est le réveil, la résurrection de notre foi.

L'espérance et la foi sont intimement liées et se communiquent entre elles. La foi est la source de l'espérance. Et l'espérance est le mouvement et l'expression de la foi. Sans la foi il n'y a pas d'espérance. Et sans espérance la foi n'est rien.

Voyez-vous, pendant le temps de souffrances, certes, la foi semble être en stand-by, la relation avec Dieu est en froid. Nous l'avons tous vécu.

Et quand son peuple s'obstine à se tenir devant Dieu de quel qu'autres manières, le Seigneur dans le silence vient à lui en réactivant toute sa mémoire à l'identité de son Dieu, de ses œuvres de salut. Alors, la foi se confesse. L'espérance advient.

Le Seigneur, malgré la distance, est inscrit/habite dans notre cœur. En demeurant dans le dialogue avec lui, le Seigneur éveille la foi dans tout notre être. Il réveille la confiance en Lui dans toutes les fibres de notre corps, de tout notre ADN. Tout en nous revit et on se met debout parce qu'il a ressuscité en nous la foi.

Oui on ne tombera pas plus bas qu'entre les mains de Dieu. C'est Lui qui nous (re) tient lier à Lui. Il ravive en nous tout ce que nous croyons. Il nous rétablit notre connexion avec Lui. Alors toutes les paroles sur Dieu entendues, écoutées réchauffent notre cœur et brûlent au-dedans de nous et ressuscitent notre foi. (Les disciples d'Emmaüs)

Et voilà que l'espérance renaît ou fraie un chemin dans nos emprisonnements, distille une lumière dans nos ténèbres, parle dans nos silences. Et elle nous met en marche avec...

De même qu'on ne sait pas pourquoi on croit en Dieu pourtant le mal est partout, de même nous ne savons pas pourquoi nous espérons en Dieu pourtant le mal est toujours là.

En réalité, notre raison d'espérer, c'est Dieu. Dans sa bonté et sa fidélité, Il agit en nous par la foi et l'espérance. C'est Lui qui espère en nous en 1^{er} et nous donne notre espérance. C'est lui qui croit en nous en 1^{er} et nous vivons sa foi.

- Pour terminer, l'espérance fait irruption dans notre vie, car elle est au-dedans de nous. Elle ne vient pas du dehors. Elle est la force du Seigneur en nous. C'est notre Bonne- Nouvelle !

L'espérance n'a pas d'objet, mais c'est la foi en Dieu qui crie plus forte que la souffrance. L'espérance du croyant en lamentation comme la nôtre est le Seigneur Dieu lui-même. C'est lui que nous attendons activement.

Devant la puissance du mal où nous sentons impuissants, Dieu nous met dans notre cœur la force et la puissance de l'espérance. Elle est une dynamique de vie qui nous saisit déjà au cœur de nos tourments.

« Elle est le contraire du dénie ou de désespoir qui ont un fond commun d'inaction »

Mettons-nous en face de nos lacunes, et de nos pauvretés. L'espérance, la force qui vient de Dieu, permet à l'homme que nous sommes d'être libéré du mensonge de notre toute-puissance, de nous arracher à nos fatalités désespérantes, et de soulever l'histoire en étant à l'écoute du Seigneur, en pratiquant la bonté et la tendresse de Dieu et en étant un passeur de vie et de lumière

L'espérance qui trouve sa source en Dieu n'exclut pas notre engagement pour la justice, la paix et le bonheur, du prochain et de nous-mêmes dès maintenant. Car l'espérance saisit notre aujourd'hui où Christ nous libère et nous sauve. Demain sera meilleur parce que le Christ est ressuscité. Il a vaincu le mal. La vie surmonte tout.

Il nous appelle à annoncer la venue du Royaume de Dieu avec Lui, la vie plus forte que la mort.

Tout au long de ce synode, quand la vie de l'église, son présent, son avenir sont dans l'impasse ou en crise, souvenons-nous de la raison d'espérer du croyant de notre lamentation que nous sommes : *« Les bontés du Seigneur sont inépuisables. Les tendresses du Seigneur sont intarissables. Elles se renouvellent chaque matin.*

Louons le Seigneur : *Que ta fidélité est grande.*

Disons-en-nous-mêmes : *le Seigneur est notre bien le plus précieux, notre trésor.*

Annonçons autour de nous : *le Seigneur est bon pour celle/celui qui compte sur lui pour celle/ celui qui le cherche.*

Proclamons à toutes et à tous : *Il est bon d'espérer en silence le secours du Seigneur.*

D'où vient notre espérance ?

Elle est au-dedans de nous. Elle habite notre prière. En couple avec la foi. Un don de Dieu. Sa présence dans nos ténèbres. Force et puissance de Vie.

L'espérance est notre Bonne Nouvelle. Amen

Chant : Rien ne pourra jamais

Prière d'intercession :

Viens Seigneur Jésus.

Si tu venais, seigneur, toucher nos oreilles, peut-être que nous serons capables d'entendre d'autres paroles d'autres musiques.

Peut-être aussi que nous serions sensibles au cri de nos frères.

Nous avons, Seigneur, une oreille sélective. Nous entendons, nous écoutons ce que nous voulons bien entendre ou écouter.

Si tu venais, seigneur, toucher nos cœurs, notre corps ne serait plus le même, et plus que notre corps, notre être tout entier serait tendu vers toi.

Nous serions comme des cordes gloire des cordes de vie et de lumière.

Ah, si tu veux, Seigneur, nous serions transfigurés,

Viens, seigneur Jésus (Prière Fenêtre p 296)

Bénédictio

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous débordiez d'espérance, par la puissance du Saint-Esprit ! » (Romains 15 verset 13)

Chant : Que ton nom soit distingué

2. Vendredi soir : 22h à 22h05 (5 min)

Prière du soir :

Un groupe de pasteurs de la région ouest est parti au Liban l'an dernier avec l'ACO, il y aura eu un exposé et des échanges sur le Liban avec Mathieu Busch de l'ACO, en lien avec l'actualité. Le thème de l'Espérance est souvent au cœur des églises du Moyen-Orient. Il y a eu le parrainage avec les jeunes du Moyen-Orient cet été en France.

Prière :

Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus Christ notre Seigneur. (Romains 8, 38-39)

Seigneur notre Dieu,

Nous voulons te prier pour le Liban et pour tout le Proche-Orient, pour toutes les femmes, les enfants et les hommes qui se trouvent pris dans cette tourmente infernale.

Nous venons à toi avec notre impuissance et la désolation que nous ressentons devant une situation qui ne cesse de se dégrader et qui, chaque jour engendre davantage de morts, de blessés, de réfugiés, de vies brisées et traumatisées, de destructions qui dévastent nos constructions humaines et abîment aussi ta Création.

Le mépris de la vie, les calculs cyniques, les rapports de force, les idéologies mortifères semblent l'emporter sur la raison politique et sur la compassion envers le prochain.

Les mots nous manquent pour qualifier l'ampleur inouïe de l'anéantissement de la bande de Gaza et des conditions de survie de sa population. Pour imaginer le sort funeste des otages israéliens encore vivants. Pour dénoncer la logique d'oppression continue et de colonisation en Cisjordanie. Et pour déplorer maintenant l'intensification du conflit au Liban.

Seigneur, nous remettons à ton jugement les criminels qui sont à l'œuvre et nous te confions toutes celles et ceux qui souffrent injustement en Palestine, en Israël et au Liban.

Alors que le pays du Cèdre se trouve sous des bombardements intensifs, nous te prions aujourd'hui, en particulier pour la protection de toutes les Libanaises et de tous les Libanais. Nous te remettons l'engagement des nombreuses Églises de ce pays envers les plus démunis et les plus affectés par le

conflit. Nous te prions pour les Églises partenaires de l'ACO et pour tous leurs membres : le Synode Arabe, l'Église évangélique arménienne, la paroisse protestante française de Beyrouth. Seigneur, donne-nous d'être artisans de paix et de nous engager pour ton Royaume de justice, au nom de Jésus-Christ, ton Fils, lui qui a fait face aux puissants de son temps.

Amen

(Mathieu Busch, pasteur et directeur de l'ACO, <https://action-chretienne-orient.fr/priere-pour-le-liban-et-le-proche-orient/>)

Envoi et bénédiction :

Il marchait avec eux.

Souvent le Seigneur est là comme apporter d'ombre.

On ne le voit pas, on ne l'entend pas, mais il y a une présence que l'œil humain ne peut percevoir des mots que l'oreille la plus fine ne peut entendre.

Il est là quand désespérant de nous-mêmes au cœur de l'angoisse, il nous révèle le meilleur qui nous habite : l'espérance.

Il est là quand la colère fige, tout notre être au point que nous sommes fermés à toute relation humaine.

Il est là aussi quand notre cœur s'ouvre à l'autre, quand notre main se tend pour le pardon.

Il est là quand nous vivons l'absence qui nous taraude.

Mais quand on veut le saisir, il nous échappe en nous laissant la trace de sa présence de pain.

Le pain partagé la prière partagée par toutes les nations, qui fait tomber toutes les frontières. Amen

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Dieu vous donne l'espérance, le pardon... et la joie du partage en tout temps et de toutes les manières.

Amen

Chant : Ô ma joie et mon espérance (Taizé)

3. Samedi : 8h30 - 8h45 : 15min

Salutation/ouverture :

Seigneur, une nouvelle journée de synode commence.

Avant de continuer nos travaux et réflexions,

Nous voulons prendre un temps de halte, de silence en ta présence.

Amen

Prière :

Seigneur, Dieu, tu es au bout du chemin.

Il y a des jours où la route à suivre n'est pas claire

Aide-nous à te faire confiance.

On a l'impression que tu nous lâches.

On a envie de te dire : si toi tu ne sais pas où tu vas, comment pourrions-nous savoir le chemin Et pourtant une chose est certaine, tu fais connaître la route.

Tu ne nous portes pas.

Tu ne nous assistes pas, mais tu nous accompagnes.

Sois avec nous à côté de nous dans les temps difficiles tout au long de ce Synode.

Non pour agir à notre place, non pour prendre notre place et pour nous aider à trouver la nôtre.

Pour nous aider à vivre le présent. Même si on est dans le brouillard.

Merci, seigneur, tu es à côté de nous

Rends-nous disponibles au milieu de ce monde à l'écoute des cris de détresse, des quêtes, de sens de justice, inspire nos paroles et nos engagements. Amen.

Chant : Pour que le jour qui se lève soit plus beau (35/19)

Dialogue entre espoir et espérance

- Bonjour Mr Espoir,
- Bonjour Mme Espérance,
- Nous sommes comme Adam et Eve de la même racine, mais 2 êtres différents.
- Tu veux dire que nous sommes comme des alter ego ?
- Oui ! Nous sommes tirés d'un verbe : espérer. Car à ce que je sache, il n'y a pas de verbe « espoirer ! ». Rassure-moi, on ne te conjugue pas.
- Nooon ! Pour toi, on dit : j'espère... Pour moi : j'ai de l'espoir. Mais ça veut dire la même chose. Non ??
- Oui et non. En allemand et en anglais, il n'y a qu'un seul mot : "Hoffnung" et "Hope" ! Mais en français, il y a deux mots : espoir et espérance. Nous désirons et attendons la réalisation de quelque chose avec confiance, mais pas dans le même esprit. Toi, tu l'attends et moi, je l'espère sans savoir quoi exactement.
- Ah bon ! Moi, j'attends et j'espère que les choses tourneront bien. J'ai de l'espoir pour cette Église EPUDF. J'exprime l'esprit positif et optimiste contre le désespoir. Oui j'aime affirmer : « oui ça va aller » ou promettre que : « Tout ira bien ». Oui ! On va s'en sortir après ce synode. Et j'ai pas mal d'idées. Il y a du travail ! Pas toi ? Alors à quoi te sers-tu ?
- Oui, j'espère aussi à un avenir meilleur, mais dans une attente active. C'est vrai, il me manque des mots, j'écoute, j'espère ..., j'ai besoin des autres, de l'Autre. As-tu entendu : l'espoir fait vivre les imbéciles ?
- Que c'est méchant ! Est-ce que tu sais que la salle d'attente s'appelle en Espagnole : salle d'espérance ? J'ai lu ça dans une conférence de Céline Rohmer, une professeur du Nouveau Testament. Alors quelle attente active fais-tu dans une salle d'attente ? Je sais que vivre sans espoir c'est cesser de vivre. Mais assez parlé. Dis-moi ta spécificité, l'espérance ?
- Ne te vexe pas. Tu as raison. L'espoir et l'espérance sont très proches. Peut-être : L'espoir fait vivre ? Et l'espérance est à vivre et à recevoir ? L'espérance est la confiance (certitude) qu'il y a une expérience à vivre et une présence de Dieu à accueillir en toute situation. L'espérance que

je suis est une des 3 vertus théologiques : la foi, l'espérance et l'amour! Je suis une confiance active en Dieu. Je tire ma source dans la Foi en Dieu. Et je n'existe que par elle. Et je vis de la Foi. Celui qui espère manque de parole pour que quelqu'un d'autre puisse parler et espérer pour lui. Quelqu'un espère en lui. (cf. JC Askani)

- J'entends bien, mais reconnais que la frontière entre nous deux n'est pas aussi claire et étanche ? J'entends dire : j'ai espoir en Dieu, j'ai espoir en Jésus-Christ.

- Tu l'as dit : l'espérance est l'espoir en Dieu, en Christ, en son action, en son amour sans faire l'économie de l'action de l'Homme ici et maintenant pour la justice, pour le bonheur de tous et de la terre. Sais-tu, Espoir, ce que tu feras ou diras, si tu sais que demain sera la fin du monde ?

- Mange tout ce que tu as et invite tout le monde ? N'aie pas peur, ça va aller ? Crois seulement ?? Prie ? C'est bien ça, non ? Ou : Retrousses-toi les manches et bosse et, avec ta force, tu vas y arriver !

- On fait dire à Luther : « *si je savais que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un arbre, un pommier.* » “Planter un pommier est un projet d'avenir, c'est une visée pour demain.” Toi, l'espoir, seras-tu la passion du possible ? Et moi, l'espérance, la passion de l'impossible - une ouverture à un avenir dès maintenant quand il n'y a plus beaucoup d'espoir ?

- D'accord Espérance ! On continuera à cheminer et à œuvrer ensemble, à espérer ensemble ? Mais on se quitte là pour aujourd'hui ? On se retrouvera bientôt, je l'espère ! Gardons l'espoir ! **“Espérons contre toute espérance”**

- J'ai déjà entendu cette phrase quelque part : “Espérons contre toute espérance” :

Lecture biblique : Romain 4,18 -21

- *Discussion par deux sur le texte biblique (5min)*
- **Consigne** : sur la pomme que vous avez reçue, écrivez votre espérance : une prière ou un mot.

Chant : Jésus, c'est toi dans la foi (46/06)

Envoi :

L'espérance – elle vient d'on ne sait où – elle va plus loin que nous

Écrite en **rouge**, sur les murs de la vie, elle se nomme **liberté**

Écrite en **transparence** dans les yeux des enfants, elle se nomme **vivre**

Écrite en **bleu** sur le gris de nos existences, elle se nomme **horizon**

Écrite en **demi-teinte** sur le visage des personnes seules, elle se nomme **amour**

Écrite en **rose** sur le chemin de nos mains, elle se nomme **fraternité**

Écrite en **arc-en-ciel** sur le soleil couchant, elle se nomme **demain**.

Que l'espérance, la liberté, l'amour et la fraternité soient vivants dans notre cœur et nos relations. Amen (cf. <https://fep.asso.fr/publications/la-boussole/>)

Faire circuler un panier pour ramasser les pommes

4. Samedi soir : 22h à 22h05 (5min)

Nous vous invitons à prendre un temps de respiration ...

“respire, espère”

Pour cela, nous vous invitons pour un exercice de respiration relaxante : 6 sec inspiration - 4 sec - expiration ;

Exercice à faire individuellement, mais tous ensemble :

- Se mettre debout ranger les horloges, montres et téléphones portables pour ne plus voir le temps qui passe
- Effectuer sans chronomètre 6 cycles comprenant :
 - 4 secondes d'inspiration
 - 6 secondes d'expiration
- S'asseoir une fois les 60 secondes passées

(Il est toujours intéressant de constater que tout le monde ne s'est pas assis en même temps bien qu'une même mission était donnée. Et, si on prenait la moyenne de la durée des 6 cycles de respiration de chacun.e, on tomberait peu ou prou sur 60 secondes.)

“respire, espère”

Je vous invite à la prière :

Garde-nous, Seigneur,
De trop penser au-delà,
À ce qui sera après notre vie.
Garde-nous de trop rêver de l'avenir,
Même si tu nous l'ouvres.
Donne-nous de vivre pleinement
Notre aujourd'hui avec toi,
De faire pleinement confiance,
D'espérer pleinement,
D'aimer pleinement,
D'œuvrer pleinement
Au service de la résurrection
De tous celles et ceux qu'habite ou qu'entoure la mort.
Car c'est aujourd'hui déjà
Que tu nous ressuscites
En entrant et en restant dans nos vies.
C'est aujourd'hui déjà que nous commençons à devenir comme toi.
Béni sois-tu, Seigneur,
Aujourd'hui et éternellement.

(Arnoux, Passages, p. 30)

Que Dieu te bénisse, te garde et te donne la paix. Amen

Chant: The kingdom of god (taizé)

5. Dimanche matin : 8h30 - 8h35 (5m)

Salutation

« Oui, mon frère, ma sœur, encore une journée de grâce
Pour être patient, confiant, obstiné dans l'espoir, rêve à nouveau ton rêve
Parfois un simple changement de regard
Déplace la perspective du ciel
Il ne te suffira pas d'une vie entière
Pour embrasser la lumière du monde.
Commence aujourd'hui.
La porte qui s'est fermée, lève-toi pour l'ouvrir

Parfois un simple geste
Vers celui dont on est séparé
Peut suffire à libérer deux gorges nouées
Par les mots que l'on n'aurait pas dû dire
Oui, mon frère, ma sœur, ce jour encore,
Tu monteras vers Dieu avec tes béquilles
Tu ne perdras pas la trace du vent
Ce que tu espères pour demain,
C'est ton aujourd'hui. »

Amen

(A. Houziaux, Parables au quotidien, p. 32)

Chant : Ils ont marché au pas des siècles (31/32)

Prière :

Dieu notre Père en Jésus-Christ,

Nous te remercions pour ce qu'on a vécu en synode pendant ces 2 jours de travail. Tu étais au milieu de nous. À l'écoute de nos échanges. Tu as entendu nos prières. Tu as vu nos mines fatiguées. Tu as peut-être partagé notre espérance ou tu es étonné de nos rires, nos silences et nos colères.

En ce dimanche, dernier jour de notre marche ensemble pour les ministères et la vie de ton Église, nous te demandons de nous inspirer par ton Esprit de sagesse et d'audace dans nos votes.

Au nom de Jésus-Christ

Amen.

Envoi :

Empêche, par une caresse d'amour

Les fleurs de se faner.

Sème, avec audace

Sans voir le blé lever.

Ne désespère pas de tes compagnons.

Étonne-toi de ce qui t'est donné,

Choisis ce qui fait vivre

Plutôt que ce qui fait souffrir.

Laisse-toi rejoindre par le Christ

Quand tu plies les genoux.

Alors, tu tiendras des paris impossibles. »)

(Alain Houziaux, Parables au quotidien, p.29)

Que Dieu te bénisse, te garde dans sa lumière et te donne sa paix. Amen

14h30: dimanche culte + reconnaissance des nouveaux Conseillers régionaux et Ste cène.

Interlude musical

Salutation et annonce de la grâce :

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu, notre Père, de la part de Jésus Christ, notre Seigneur et, de la part de l'Esprit saint, le souffle d'espérance.

Amen

« Prier, louer, supplier, se révolter !
Prier, réfléchir, respirer et être présent,
Interroger ses propres pensées,
Se sentir proche de soi-même.
Prier,
Faire silence,
Se calmer,
S'apaiser intérieurement,
Laisser libre cours à ses pensées !
Prier, écouter, laisser émerger les sons intérieurs,
Se mettre à leur écoute,
Écouter la voix de Dieu !
Prier, parler, transformer les pensées en mots,
Former des phrases,
Laisser parler Dieu !
Prier, ressentir !
Maintenant je suis devant toi, Dieu en ta présence
Tout au fond de moi ! » (Au cœur de la vie, prières pour les jeunes, p.7)

Accueil personnel

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille comme il l'a fait hier et le fera encore demain.

En ce dimanche, lors de ce culte synodal, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans notre assemblée.

Amen

Chant : Je louerai l'éternel (12/01, strophe 1)

Louange :

Nous te louons Seigneur avec le Psaume 62 : 6 à 9 (parole de Vie)

1 Psaume de David, pris dans le livre du chef de chorale. D'après Yedoutoun.

2 Oui, auprès de Dieu seul, je connais le repos,
mon salut vient de lui.

6 Oui, je dois me reposer près de Dieu seul,
c'est lui qui me donne espoir.

7 Lui seul est mon solide rocher, lui seul me sauve.
Il me protège avec puissance, je ne peux pas tomber.

8 Mon salut et mon honneur viennent de lui.
Mon protecteur puissant et mon abri, c'est lui.

9 Vous qui êtes là, ayez confiance en lui,
dites-lui ce que vous avez dans le cœur.

Dieu est pour nous un abri.

Chant : Que ton nom soit distingué

RECONNAISSANCE DU MINISTÈRE DU CR

Le Synode régional de la région ouest a élu pour former le Conseil régional :

Mesdames, Messieurs

Isabelle Autechaud

Agnès Pascaud *Secrétaire*

Hélène Brochet Toutiri *Vice-présidente*

Loïc Engelhard

Françoise Giffard

Pierre-Yves Humber

Laure Miquel

Mélanie Pérès

Robert Tenreiro *Trésorier*

Les pasteurs :

Corinne Charriau

Jean-Luc Cremer *Président*

Cyrille Payot

Geoffroy Perrin-Willm

Patricia Rahamelison

Caroline Schrumpf *Vice-présidente*

**Le Conseil a confié la charge
de Président à Jean-Luc Cremer
de Vice-Présidentes à Caroline Schrumpf et à Hélène Brochet Toutiri
de Secrétaire à Agnès Pascaud
de Trésorier à Robert Tenreiro**

Aujourd'hui, mes frères et mes sœurs, dans la communion de l'Église universelle, nous vous recevons comme serviteurs du Christ au sein de l'Église protestante unie de France, dont nous avons écouté la Déclaration de Foi en ouverture de ce synode.

Lecture de la déclaration de foi de l'EPUDF

Chant : Je crois et j'espère

ENGAGEMENTS

IMPOSITION DES MAINS

J'invite à s'approcher ceux qui vont imposer les mains :

Christian Lacroix - Claudie de Turckheim - Edith Perrot - Frédéric Rigal - Bertrand Marchand

Chant : Saint-Esprit Dieu de lumière (35/07, strophe 1)

Salutations

Prière de repentance

Tournons-nous vers Dieu :

Ô notre Dieu,
Dans l'enfant de Noël
Et dans l'homme de la croix
Tu as brisé l'image
De tout ce que nous appelons dieu.

Dans l'enfant de Noël
Et dans l'homme de la croix
Par la parole surprenante de l'Évangile,
Tu t'approches de nous sans t'arrêter
Aux portraits et aux masques
Pour nous rencontrer
Dans ta vérité et dans la nôtre.

Tu es vivant
Et tu nous sais vivants,
Jamais pétrifiés, jamais définis
Par un mot, une idée, une image.
Pour cela, nous te remercions.

Garde-nous
De te pétrifier, de t'enfermer
Dans nos mots, nos idées, nos images.
Rends-nous libres,
Comme tu es libre,
Pour des rencontres vraies
Avec toi, le Vivant,
Avec les autres, ces vivants,
Avec nous-mêmes, que tu veux vivants.
(A.Arnoux, Passages, p.42)

Pardon :

Recevons le pardon de la part de notre Seigneur :

1 Jean 3,20 :

Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, (et il discerne tout).
Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. dit Jésus. Je ne vous donne pas comme le monde donne.
Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.

Jérémie 29, 11 à 13 :

En effet, moi, je connais les projets que je forme pour vous, déclare l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.

Alors vous m'appellerez et vous partirez, vous me prierez et je vous exaucerai.

Vous me chercherez et vous me trouverez, parce que vous me chercherez de tout votre cœur.

Amen

Chant : Toi qui es lumière (31/28) strophes 3 et 5)

Prière d'illumination et Lecture de la Bible

Lectures bibliques: Gen 12,1-3 et Marc 5,21 à 43

Silence

Chant : Jésus le Christ (Taizé)

Prédication (Gen 12,1-3 et Marc 5,21 à 43)

Le thème de l'espérance nous a accompagnés tout au long de ce synode.

L'espérance dans la lamentation, au milieu de la souffrance

L'espérance grâce à la mémoire qui permet de se souvenir au milieu des difficultés de la bonté de Dieu

L'espérance des chrétiens de l'orient via le témoignage de Matthieu Busch sur l'action chrétienne en Orient, notamment en lien avec le Liban.

L'espoir et l'espérance en dialogue.

Espérer contre toute espérance, comme Abraham.

Des paroles, des actes, des fruits (des pommes) d'espérance partagée.

Et aussi :

L'interpellation : « *Respire, espère* » - le thème du prochain Grand KIFF qui aura lieu l'été prochain à la fondation John Bost dans le Sud-Ouest. Vous en avez entendu parler et entendez sûrement encore à multiples reprises les mois qui viennent et vous pouvez aussi le vivre là où vous êtes via les propositions du Kit « Kiffer ensemble ». Toute une démarche d'église tous ensemble.

« *Respire, espère.* »

Thème de l'actualité et pas uniquement dans notre petit monde de l'animation jeunesse de notre Église. On est tous et toutes d'accord, je crois :

Nous avons besoin de l'espérance pour être, croire, vivre et agir ...

pour nous relever, écouter, parler, imaginer, rêver ensemble, agir, résister contre l'injustice, construire ...

Qu'espérons-nous aujourd'hui ? Demain ? Pour aujourd'hui et demain ?

Pour notre société, notre église, le monde ?

« *Respire, espère – recevoir sa paix pour agir avec espérance.* » C'est le titre complet de ce rassemblement jeunesse que nous allons vivre l'été prochain.

Recevoir – « inspirer »

Sa paix,

Puis agir ... « expirer »

Avec espérance

L'espérance, est-ce une illusion, une utopie ?

N'y a-t-il pas suffisamment d'obstacles contemporains à l'espérance ?

Crises sociales, économiques, écologiques, guerres, injustices, violences, santé mentale fragile ... et j'en passe et vous laisse compléter.

Comment espérer aujourd'hui ? Demain ?

Comment espérer quand mon « manuel habituel » ne fonctionne plus ? Quand tout ce que nous avons essayé ne marche pas ou plus ?

Quand j'ai l'impression que tout se répète et que ça devient de pire en pire ...

Quand je me sens incapable ?

Quand je me sens seul.e, isolé.e avec ma souffrance ?

Quand je n'attends plus rien ? Ni de moi, ni des autres ?

Comment espérer pour l'autre, avec l'autre ?

Comment espérer contre toute espérance ?

Abraham a espéré, il a cru en une promesse reçue de Dieu et il est parti ... « Va, va vers toi ... » Gen 12, 1 – 3.

Abraham s'est mis en route ... Son histoire n'a pas été sans détours, embûches, erreurs, mais il est parti sur une promesse et est devenu le père d'une grande descendance via des hauts et des bas.

La foi d'Abraham comme la nôtre est un devenir, pas un savoir, ni une certitude, elle est nourrie et portée par l'espérance, une attitude existentielle, d'une attente active...

Il « a eu confiance. Il a espéré, alors que tout espoir semblait vain ... » écrit Paul dans son épître aux Romains (Rm 4,18).

La notion d'espérance est importante dans l'Ancien Testament et elle l'est aussi pour l'apôtre Paul qui reprend ici l'histoire de l'Abraham.

On la trouve 36 fois chez Paul ou dans des écoles pauliennes.

Pour Jésus, ni le mot espérance, ni le verbe espérer font partie de son message.

Pourtant, les récits et les paroles de Jésus en témoignent.

Le texte que vous venez d'entendre en évangile de Marc parle d'espérance.

Le récit de la fille de Jaïrus et la femme qui perd son sang me rejoignent dans la quête existentielle de l'espérance au jour le jour.

Comment vivre et agir avec espérance et garder une patience intérieure dans la traversée ?

Michel Bertrand parle lors d'une conférence d'une espérance qui s'enracine dans la fragilité.

Là quand il n'y a plus d'espoir, plus de mots, plus d'optimisme, peut survenir autre chose, comment pour Jaïrus et la femme qui perd son sang.

Je voudrais citer ici Hans-Christophe Askani («Que pouvons-nous espérer ? Pouvons-nous espérer ? ») qui écrit la chose suivante :« Celui qui espère ne dispose pas de ses mots, mais a besoin d'un autre qui parle pour lui, (...) mon espérance -, mes mots, au lieu d'être à ma disposition, se retirent de moi, pour laisser la place à d'autres mots qu'un autre dit pour moi (« en moi », (...)). Ce changement de sujet serait, à vrai dire, mon espérance »

Quelqu'un d'autre espère en nous, pour nous.

Comment espérer aujourd'hui et demain ?

Je vous invite d'aller à la rencontre de Jaïrus et la femme sans nom :

- Jaïrus est un chef de la synagogue, notable. Sa situation sociale lui permet d'entretenir l'édifice de la synagogue. Sa fille de 12 ans se trouve « à la dernière extrémité », comme le dit le texte grec. (Dans le même récit chez Matthieu, on lit qu'elle est morte et chez Luc qu'elle est mourante. Différente manière de comprendre le fait d'être à la dernière extrémité.)

et

- Cette femme qui a des pertes de sang depuis 12 ans. Elle est souffrante, exclue de tout. Elle a tout essayé pour guérir et tout perdu à cause de ce « fléau », sa maladie, et est considérée comme impure dans son temps et sa religion.

Ces deux personnages se ressemblent dans leur démarche de foi ; ils sont tous les deux dans une « impasse existentielle ».

En même temps, ils sont complètement opposés par leur genre, leur statut social, leur santé ... au regard des autres qui l'entourent.

La femme a déjà tout perdu et Jaïrus a peur de perdre sa fille unique.

Il n'arrive pas à aider sa fille qui est « à la dernière extrémité », qui est enfermée dans son malheur.

Cette petite fille est complètement passive. On entend seulement parler d'elle. Elle est sujet de la parole du père, au centre de son inquiétude, de son désir de vie pour elle. Jaïrus est en quête de l'aide. Il a peur de la perdre. « Il ne trouve pas de solution en lui-même » écrit Elian Cuvillier dans son commentaire de l'évangile de Marc. Jaïrus passe le relais ... Passer le relais, c'est une attitude qui acte la reconnaissance de ces propres limites. Nous avons besoin des autres pour vivre ...

Comment espérer quand il n'y a plus d'espoir ?

Jaïrus quitte sa zone de confort, son monde habituel d'homme notable, sa détresse le conduit vers l'extérieur de son monde habituel. Une brèche. Une ouverture.

Puis : Un déplacement.

Jaïrus tombe à genoux devant Jésus. Il lui demande un geste (impositions des mains) pour que sa fille soit sauvée et qu'elle vive. Deux verbes qui parlent d'une vie qui dépasse la vie bios, biologique : être sauvé et vivre.

Il ne s'agit pas juste de survivre dans les difficultés, souffrances, pertes de sens ..., mais de vivre !

Jésus répond immédiatement, se met en chemin vers la maison de Jaïrus, pressé par la foule.

Et voici sur le chemin,

au milieu de la foule, il y a cette femme.

Cette femme n'a même pas de nom. Elle n'a plus rien. Elle souffre, elle est seule, exclue, même les médecins lui ont fait beaucoup de mal, écrit Marc, pas Matthieu ni Luc. Tout va au pire pour cette femme. Plus aucun espoir.

Le texte nous dit qu'elle a entendu parler au sujet de Jésus.

Qu'est-ce qu'elle a entendu ?

On ne le sait pas. Le texte ne le dit pas.

Elle touche le vêtement de Jésus. Elle fait quelque chose d'inhabituel, qu'elle n'a jamais fait ces derniers 12 ans, depuis qu'elle souffre de cette perte de sang.

Imaginez-vous la signification d'un tel geste dans l'époque de Jésus ? Une femme touche l'habit d'un homme ? Elle prend des risques, elle ose, elle croit ...

Quel serait notre geste d'espérance d'aujourd'hui ?

L'espérance et la foi/la confiance sont liées.

Céline Rohmer écrit : *« J'espère n'est pas d'abord dire ce que j'espère, mais de quoi mon existence est constituée au moment où je le dis. »*

« L'espérance est une attitude existentielle ! » « L'espérance dit comment j'attends. »

Une attente active, une confiance, une espérance que qc est possible, la passion de l'impossible ...

Ce n'est pas une attitude de fuite de la vie en se rassurant sur un futur possible, mais plutôt un courage d'être, de vivre la réalité d'aujourd'hui pleinement tout en laissant une ouverture à autre chose.

Faire un pas de côté, de ne pas se laisser enfermer dans le désespoir tout en étant présent et engagé ... et prêt.e à agir ...

Revenons à notre récit ...

Après le geste de la femme, un changement radical s'opère. Jésus sent ce qu'il s'est passé, ne sait pas qui l'a touché, il pose la question.

Et la femme tremblante ose de se révéler et se jette à ses pieds et lui dit toute la vérité. Nous ne savons pas ce qu'elle lui dit, de quelle vérité il s'agit. Je m'imagine qc de très existentielle. Sa vérité de vie.

Et Jésus voit cette femme sans nom au milieu de la grande foule et il lui adresse cette parole :

« Fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guéri de ton infirmité. »

La parole de Jésus confirme ce qui s'est passé en amont.

« Ta foi t'a sauvée ... »

La femme sans nom, exclue, devient fille, elle se reconnaît comme un être en relation, en lien, guérit et redevient vivante au milieu de la société.

La femme est guérie et, pour la fille de Jaïrus, est-ce trop tard ?

Jésus était encore en train de parler quand des gens arrivèrent, annonçant à Jaïrus : « Ta fille est morte ; pourquoi ennuyer encore le maître ? » (Marc 5, 35)

Paroles de désespoir. Ça ne sert à plus rien. Laisse tomber. Effort inutile.

Paroles que nous connaissons peut-être.

Mais, Jésus n'écoute pas ses paroles et dit à Jaïrus : « N'ai pas peur, crois seulement. »

Il est encore question de peur et de foi.

Arrivé à la maison de Jairus, Jésus met la foule qui crie et pleure dehors et « prend avec lui le père et la mère (nouvelle actrice, la fille a un père et une mère) et ceux qui l'accompagnent (Pierre, Jacques et Jean). Ils assistent à l'éveil de la « jeune fille ».

La fillette de 12 ans revient de l'extrémité, de la mort ... à la vie.

Son appellation dans le texte grec a changé.

D'une petite fille (V.23), fille (V.35), enfant (V.39) et devient une « jeune fille » (V.41)

La petite fille, fille unique du Père, devient une jeune femme qui se lève, se met en mouvement et qui vit ...

Deux récits de miracles, de guérisons qui sont étroitement liées l'un à l'autre.

« Nous découvrons ici que l'amour est plus fort que tout. Ce n'est pas par magie, mais par amour, par nécessité du cœur, que Jésus » (F. Taubmann) relève la fille et la remet au milieu de la vie et qu'il permet que la femme guérisse de son fléau qui l'a fait souffrir et isolé pendant 12 ans.

Le vrai miracle se situe dans l'écoute d'une parole qui fait rupture, qui libère et qui a une efficacité physique, écrit Elian Cuvillier dans son commentaire.

Deux récits de femmes, de filles, deux récits entremêlés, récit de vie, et d'espérance contre toute espérance.

Des récits de "naissance", ces deux femmes ont retrouvé ou trouvé leur identité en tant que sujet. 12 ans de vie et 12 ans de maladie derrière ces femmes qui sont toutes les deux rendues capables d'espérer, de partager la vie avec un avenir qui s'ouvre devant elles.

Espérance, ouverture, déplacement, confiance, action

Saviez-vous déjà que la proximité de quelqu'un peut donner la santé, faire mourir ou vivre ?

Saviez-vous déjà que la voix de quelqu'un peut en éveiller un autre qui était sourd à tout et peut le faire entendre ?

Saviez-vous déjà que la parole et la main de quelqu'un peuvent rendre la vue à l'aveugle qui ne voyait rien, qui ne voyait aucun sens à ce monde et à sa vie ?

Saviez-vous déjà qu'écouter fait des merveilles, que la bienveillance est féconde, que la confiance donnée nous revient au centuple ?

(Wilhelm Wilms, Paroles lointaines, paroles si proches. Expression de la foi de l'Église universelle)

Saviez-vous qu'il est possible d'espérer contre toute espérance ?

Respire, espère

Reçois sa paix

Pour agir en espérance.

Ouverture, déplacement, confiance, action

Amen

Musique

Chant : Quand s'éveilleront nos cœurs (31/22)

Échange d'informations locales et nouvelles de l'Église universelle

Offrande : la Collecte est pour l'ACO.

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu. Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

Musique

Prière après l'offrande :

Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous. Amen

Sainte cène : (cf. *Liturgie commune : projet de liturgie, p.39 ss*)

Préface :

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau, dont tu traverses les douleurs et que tu ne cesses de créer toujours nouveau. C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse, pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère. Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs ; Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Par sa vie il a révélé ton visage. C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour.

Chant : Seigneur tu es notre joie, notre vie, notre espérance (24/18)

Récit d'institution :

« Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis, dit l'apôtre Paul.

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit :

“Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi.” Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : “Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.” » (1Co 2)

Épiclese :

Prions. Toi qui nous rassembles et nous invites, Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi. Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible. Amen

Anamnèse :

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié, et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne

Invitation :

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas. Venez ! Accueillons dans la foi le mystère de sa présence. Tout est prêt.

Qui que nous soyons, d'où que nous venions, le Christ nous accueille à sa table.

Intercession et Notre Père

Notre Dieu, notre Père, voilà ma raison d'espérer :

Tes bontés sont inépuisables, tes tendresses ne sont pas achevées.

Elles se renouvellent chaque matin. Que ta fidélité est grande.

Alors nous nous levons pour remettre entre tes mains nos sœurs et frères en humanité et notre monde.

À celles et ceux que tu appelles pour être à ton service, que la joie du service et la fidélité à ta parole les fassent lever et les remettent debout.

À celles et ceux qui sont au bord du chemin à crier pitié, pitié, que tu ouvres dans notre cœur une blessure pour avoir pitié et pour être leur prochain.

À celles et ceux qui sont enchaînés dans leur cœur, dans leur esprit, aux mains ou aux pieds, que tu nous donnes le courage de les libérer en parole ou en acte inspiré de ton Esprit.

À celles et ceux qui subissent les guerres ; les cataclysmes naturels, aux enfants meurtris, aux femmes violentées, aux pères arrachés à leur famille, nous t'en prions. On ne sait pas quoi dire, mais que la solidarité, l'accueil, le partage, la vie, soient malgré tout plus forts...

à l'écoute de nos synodaux sur l'espérance, nous te prions

Notre Père

Fraction et Élévation :

(La personne qui officie rompt d'abord le pain puis présente la coupe avec des gestes amples. La fraction et l'élévation peuvent se faire au moment du récit de l'institution.)

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Communion (Musique)

(Lecture des paroles et des prières d'espérance écrites sur les pommes)

Prière après la communion :

Toi, le Vivant, tu es venu à notre rencontre.

Pour ta Parole qui éclaire nos vies,

Pour le pain et le fruit de la vigne qui nourrissent notre foi,

Pour la communauté que tu construis,

Nous te disons merci.

Envoi :

Saviez-vous qu'il est possible d'espérer contre toute espérance ?

Respire, espère

Reçois sa paix

Pour agir en espérance.

Ouverture, déplacement, confiance, action

Bénédition :

Que le Dieu de toute grâce nous bénisse,

Qu'il fasse pour nous rayonner son visage,

Qu'il tourne son regard vers nous et nous accorde à sa paix.

Amen

Chant : Au dernier jour 56/07 strophe 6



Synode régional 2024

Angers le Bon Pasteur